



L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA * LA RADIO

— et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire —

REVUE PÉDAGOGIQUE TECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANISÉE PAR LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an :
FRANCE : 15 fr. ; ÉTRANG. : 18 fr.

Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :
FRANCE : 20 fr. ; ÉTRANG. 26 fr.

SOMMAIRE

ASSISTEZ AU CINQUIÈME CONGRES DE L'IMPRIMERIE.

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE : Notre élan (C. F.). — *Fichier scolaire coopératif*: quatrième livraison. — Fichier de calcul. — *Nos recherches pédagogiques*: Maria Sabatier (C. F.). — Les échanges interscolaires en France (A. et R. Faure). — *Nos recherches techniques*: Les presses et le matériel métallique de la Coopé (A. et R. Faure). — Pour relier nos livres de vie (Bertoix). — La vie de notre groupe.

CORRESPONDANCE INTESCOLAIRE INTERNATIONALE : Comment organiser dans sa classe la correspondance internationale (Boubou). — Lettre d'un instituteur Russe. LE CINÉMA : L'activité de la cinémathèque Boyau.

RADIO : Radio (Lavit). — Documentation internationale : La radio scolaire et le perfectionnement des maîtres (trad. Bourguignon).

TECHNIQUES EDUCATIVES : Le phonographe et les disques à l'école (Y. et A. Pagès). — La peinture des classes et des dépendances (Ruch). — Les tests (Lallemand). — La nouvelle école en Amérique (trad. Mme J. Lagier-Bruno).

JOURNAUX, REVUES, LIVRES.
L'ENTR'AIDE COOPERATIVE.

SERVICES COOPERATIFS

Administrateur délégué : GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde).

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à Pessac (Toucoucau) par Cestas (Gironde).

Trésorerie générale : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). — C.-C. Bordeaux 339-49.

Administration Imprimerie à l'École, matériel et éditions : C. FREINET, à St-Paul (Alpes-Mar.). — C.-C. Marseille 115-03.

Administration Cinéma : BOYAU, à Camblanes (Gironde). — C.-C. Bordeaux : 65-67.

Administration Radio-Phono-Photo : LAVIT, à Mios-Lilet (Gironde). — C.-C. Bordeaux 302-96.

LES EXTRAITS DE LA GERBE

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
2. Les deux petits rétameurs.
3. Récréations (poèmes d'enfants).
4. La mine et les mineurs.
5. Il était une fois...
6. Histoires de bêtes.
7. La si grande fête.
8. Au Pays de la soierie.
9. Au coin du feu.
10. François, le petit berger.
11. Les Charbonniers.
12. Les aventures de quatre gars.
13. A travers mon enfance.
14. A la pointe de Trévignon.
15. Contes du soir.
16. A l'Institution Moderne.
17. Le journal du malade.
18. La mort de Toby.
19. Gais compagnons.
20. La peine des enfants.
21. Yves, le petit mousse.
22. Emigrants.
23. Les petits pêcheurs.
24. Quenouilles et fuseaux.
25. Le petit chat qui ne veut pas mourir.
26. ... Malin et demi.
27. Métayers.
28. Bibi, l'oie périgourdine.
29. La bête aux sept têtes.
30. Au pays de l'Antimoine.
31. Maria Sabatier.
32. Que sais-tu ?

Le fascicule : 0 fr. 50.

L'abonnement d'un an : 5 francs.

Matériel minimum d'Imprimerie à l'École

1 presse Freinet avec système de pression	90 »
15 composteurs	30 »
6 porte-composteurs	3 »
1 paquet interlignes bois	3 »
1 police spéciale	70 »
1 Blancs assortis	20 »
1 casse	25 »
1 plaque à encreur	3 »
1 rouleau encreur	15 »
1 tube encre noire	6 »
1 ornements	3 »
	<hr/>
	268 »
Emballage et port environ	35 »
Première tranche d'action coopérative	25 »
1 Abonn. Bulletin et Extraits	20 »
	<hr/>
	348 »

C. FREINET :

L'Imprimerie à l'École	7 »
Plus de Manuels scolaires	8 »
Nos techniques d'illustrations (1 vol. illustré) ..	4 »
LIVRE DE VIE, recueil richement illustré des Extraits de la Gerbe 1929-1930	8 »

PATHÉ-BABYSTES !

Adhérez à la

Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser 2 actions de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.



Location de films à 0 fr. 40 l'un
— Location de films super —
Appareils de prises de vues Camera



Tous renseignements administratifs et pédagogiques

S'adresser à BOYAU,
à CAMBLANES (Gironde).



V^e CONGRÈS de l'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

et de la Cinémathèque de l'Enseignement Laïc

Assemblée Générale Statutaire

LIMOGES, les 2 et 3 AOUT 1931

(Salle annexe des Conférences, Place de la République)

PARAGRAPHE DES STATUTS CONCERNANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :

Art. 26. Premier parag. — Chaque année, au cours du troisième trimestre, les actionnaires se réunissent en Assemblée générale. Leur présence est obligatoire sous peine d'une amende de deux francs au profit du fonds de réserve.

Art. 31 par. 3. — L'Assemblée générale doit être composée d'un nombre d'actionnaires représentant par eux-mêmes ou par procuration la moitié au moins des membres inscrits à la Société.

Art. 32 par. 2. — Nul ne peut être représenté autrement que par un actionnaire.

En conséquence, nous prions tous les adhérents qui ne pourront se rendre à Limoges, de faire tenir les pouvoirs nécessaires à un camarade assistant à l'Assemblée générale ou à défaut, à l'un des administrateurs dont l'adresse se trouve en tête du bulletin. La signature de l'adhérent apposée sur la procuration devra être légalisée par le Maire.

Le Conseil d'administration insiste particulièrement auprès de nos adhérents pour qu'ils assistent nombreux à notre Assemblée annuelle.

ORDRE DU JOUR

- Le 2 août au matin :* ouverture de l'Assemblée générale ;
- a) Rapport moral de l'administrateur délégué (Gorce) ;
 - b) Appel des adhérents et ratification des adhésions ;
 - c) Compte-rendu du trésorier (Caps) ;
 - d) Rapport de la Commission de contrôle ;
 - e) Organisation commerciale de la Coopérative ;
La Cinémathèque (O. et R. Boyau)
La Radio (Lavit) ;
Les Disques (Pagès) ;
 - f) Renouvellement du Conseil d'administration et de la Commission de contrôle.
- e) Les cotisations ;
La Gerbe (Alziary) ;
Les Extraits de la Gerbe (Gauthier) ;
Le fichier scolaire coopératif Freinet) ;
Le fichier de calcul (Ballanche-Freinet) ;
La bibliothèque de travail (Freinet-Ruch) ;
 - d) La Correspondance interscolaire nationale et internationale (Faure-Boubou) ;
 - e) Le cinéma et l'École active (Bourguignon-Roger).

Le 3 août au soir.

GRANDE CONFÉRENCE

Discussions sur la position Pédagogique et sociale de la Coopérative ; Nos réalisations pédagogiques et la pratique du travail scolaire dans les classes possédant l'Imprimerie (Freinet).

Le 2 août au soir et le 3 août.

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

- a) Rapport financier (Caps-Freinet) ;
- b) Le matériel d'Imprimerie à l'École et le matériel adjoint (Faure-Freinet) ;

Tous les adhérents sont admis, avec voix consultative, à la réunion du Conseil d'administration.

Tous les instituteurs sont invités à assister à nos travaux et à nos démonstrations.

Pendant l'Assemblée générale et au cours du Congrès de la Fédération de l'Enseignement, exposition de matériel et démonstration.

Une exposition semblable avec démonstration sera organisée au Congrès de Paris du Syndicat National par un groupe d'adhérents membres du S. N.

Retenir les chambres en s'adressant directement à Aigueperse, 7 rue Grange-Garat Limoges (Haute-Vienne).

MISE EN GARDE

Sans nous avoir jamais consultés, sans nous avoir demandé nos prix et nos conditions de livraison, l'Office Central des Coopératives Scolaires fait de la propagande pour la maison « Cinup » et fait offrir par la Coopérative « Messidor » un matériel d'Imprimerie à l'Ecole. vendu par cette maison.

Nous croyons utile de signaler, que le matériel ainsi recommandé n'est autre que le matériel rudimentaire que nous avons utilisé il y a 4 ou 5 ans et que notre matériel actuel, fruit d'une longue expérience coopérative, est venu heureusement remplacer.

Nous mettons tous les instituteurs en garde contre ces offres qui ne peuvent absolument pas leur donner satisfaction et nous les invitons à se renseigner, avant tout achat auprès des camarades qui ont créé, et réalisé le véritable matériel d'Imprimerie à l'Ecole.

A PROPOS DU CONGRES

Dans un récent N° de l'Ecole *Emanipée*, le bureau Fédéral de la Fédération de l'Enseignement enregistre comme un acte d'indiscipline le fait que la Coopérative tiennise son assemblée générale avant le Congrès de l'Enseignement.

Le C. A. proteste énergiquement contre les termes mêmes de l'accusation formulée contre nous et affirme que la date de l'A. G. a été librement fixée, en dehors de toute considération de tendance, par le Conseil d'administration régulièrement convoqué et seul responsable.

Le C. A. de la Coopérative.

DEUIL

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons la disparition, dans la catastrophe du Saint-Philibert, de notre camarade Guilloux, l'an dernier encore directeur de l'école Plein Air du Château d'Aux, et un de nos plus fidèles et dévoués adhérents.

En octobre dernier nous lui souhaitions une longue et heureuse retraite que la fatalité est venue bientôt hélas! et brutalement, interrompre.

En cette pénible circonstance nous présentons à la famille de notre regretté camarade nos sentiments compatissants et notre souvenir ému.

Pour les enfants de grévistes des Ecoles travaillant à l'Imprimerie

Quelques écoles du Nord de la France, fonctionnent en pleine grève du textile. L'une d'elles au moins, à Roubaix, est rudement atteinte par les luttes et les souffrances héroïques des parents ouvriers combattant pour leur pain et le pain de leurs enfants.

Outre la solidarité que, nous en sommes persuadés, chacun de nos camarades n'aura pas manqué de témoigner, par des versements importants, aux ouvriers en grève, nous ouvrons ici une petite souscription qui sera plus spécialement destinée à fournir aux enfants de grévistes, dans les écoles adhérentes à notre groupe, les outils de travail ou tous autres objets de besoin urgent susceptibles d'aider l'effort de nos petits amis.

Quelques écoles correspondant avec des écoles du Nord ont fait spontanément ce geste de solidarité. C'est avec plaisir que nous recevons et transmettons les fonds qu'on voudra bien nous adresser.

La Coopérative a déjà versé à la classe de notre camarade Truquin à Roubaix la somme de 50 francs.

Gauthier à Solterre, Loiret, serait très heureux de recevoir avant la fin des vacances les documents d'histoire que les camarades voudront bien lui faire parvenir :

Cartes postales pour collections;
Documents divers folkloriques ou autres.

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



NOTRE ÉLAN

Une année
d'activité

Nous risquons de nous répéter en venant constater ici, chaque année, l'heureux développement de notre entreprise coopérative. Et nous souhaitons, il est vrai, de devoir nous répéter longtemps encore, tellement est encourageant notre succès limité, mais régulier et sûr, et cela à une heure où tant d'organisations subissent, plus qu'en temps normal encore, le contre-coup de la crise qui secoue actuellement le vieux monde.

Dans les progrès incessants que nous réalisons, chaque année d'efforts a cependant sa physionomie propre qu'il est de notre devoir de dégager pour nous orienter un instant, à la lumière des critiques et des suggestions de tous nos camarades. Ce souci incessant que nous avons eu d'aller chercher dans les besoins mêmes de nos adhérents les directives précises pour notre activité est certainement une des raisons de notre succès: Aujourd'hui moins encore que les années précédentes notre but n'est pas tant de recruter des adhérents que de donner au maximum satisfaction à la cohorte de camarades fidèles et dévoués qui sont nos compagnons de travail depuis plusieurs années, et, avec leur précieux et reconfortant appui; avec l'appui aussi de tous ceux qui veulent bien se joindre à nous, d'œuvrer utilement pour l'éducation populaire.

L'an dernier avait été une période d'efforts plus spécialement matériels.

Nous avons commencé à récolter cette année ce que nous avons alors semé: notre organisation coopérative, grâce à ses services divers, sérieusement administrés, à ses employés chargés des expéditions, a donné, sauf à quelques rares exceptions, entière satisfaction. Le matériel que nous livrons est maintenant parfaitement au point. La presse C.E.L. est fixée dans sa formule définitive de machine entièrement automatique permettant un travail parfait. L'adaptation d'un système de pression à nos presses Freinet d'abord, la fabrication en série enfin des presses volet tout métal avec système spécial de pression permettent aux acquéreurs de la presse à volet de faire également du *travail parfait*.

Et nous n'exagérons pas en affirmant cette perfection.

Il nous serait facile de montrer les beaux journaux scolaires réalisés par tous nos nouveaux adhérents, et cela pourrait-on dire sans tâtonnement. Nous tâcherons d'aider nos vieux et fidèles collaborateurs à moderniser leur matériel pour qu'ils parviennent au même résultat. Nous le disions en juillet dernier et nous avons raison: nous avons terminé la mise au point du matériel d'imprimerie à l'école; nous ne cesserons pas certes d'apporter dans le détail quelques améliorations, de luxe souvent; nous veillerons à une meilleure présentation par la fabrication de boîtes et classeurs spéciaux de même que nous avons fait préparer cette année des punaises alphabets, des classeurs, etc. Mais l'essentiel est réalisé: nos petits élèves peuvent imprimer des livres de vie, des journaux scolaires qui sont une joie pour l'œil, en même temps que la révélation toujours plus étonnante d'une activité jusqu'à ce jour si totalement négligée.

Nos modèles sont donc fixés, nos stocks constitués, et quels stocks! 5 ou 6.000 composteurs de divers corps, des centaines de kgs de vignettes, clichés, etc..., un million et demi

de feuilles d'excellent papier, des centaines de polices spéciales de caractères, etc... Nous sommes libérés d'un souci qui, pendant cinq ans, a absorbé une grande partie de notre activité. C'est ce qui nous a permis cette année de porter avec méthode et persévérance, notre attention sur les graves problèmes de technique, de méthode, d'idéologie, qui dominent notre pédagogie.

Et notre voix commence à porter: qu'on le veuille ou non, l'effort de notre groupe influence directement, dès ce jour la pédagogie courante: non pas qu'on cite souvent *l'Imprimerie à l'Ecole*; sauf *l'Ecole Emancipée*, à laquelle nous collaborons et la *Collaboration Pédagogique* qui en a dit ça et là quelques mots, on a fait sur notre travail le silence le plus complet, et cela, dans tous les journaux pédagogiques plus ou moins officiels, depuis le *Manuel Général* jusqu'à *l'Ecole et la Vie* et *l'Ecole Libératrice* ! (je ne parle en ce moment que des grands journaux pédagogiques qui se partagent — se disputent — la clientèle des 120.000 instituteurs français. Les diverses revues mensuelles, ont honnêtement signalé nos travaux quand l'occasion s'en est présentée). Mais la grande presse pédagogique a réalisé une sorte d'union sacrée contre nous.

On pourrait nous dire: Croyez-vous que ce silence soit de parti pris, que ce ne soit pas plutôt ignorance d'une technique que tant d'instituteurs ne soupçonnent pas encore ou méconnaissance de la portée de vos travaux. Rien de tout cela: nous connaissons des collaborateurs de toutes nos grandes revues pédagogiques: *Manuel général*, journal des instituteurs, *l'Ecole et la Vie*, *Ecole Libératrice*, qui nous ont manifesté à diverses reprises leur intérêt pour nos réalisations et leur désir très vif de les faire connaître.

Nous avons fourni à quelques-uns d'entre eux une abondante documentation à ce sujet. Rien n'a pu passer ! Des articles même ont été refusés parce que contenant notre nom et la mention de notre technique.

Ces faits devaient, pensons-nous, être signalés. Nous le faisons, sans anormale amertume, car nous n'en sommes pas étonnés et la publicité de cette presse vénale est loin d'être notre principal souci. Mais il faut que nos camarades soient prévenus contre les raisons qu'on donne à ce boycottage. Nous avons suffisamment défini, dans les numéros précédents, notre position, pour ainsi dire idéologique; quant à notre gestion nous défions n'importe quel organisme d'en montrer de plus honnête et de plus régulière.

La vraie raison, c'est que nous sommes les éternels empêcheurs de danser en rond, les gens qui dénoncent les bonnes petites affaires de ceux qui disent servir l'école et les instituteurs, ceux qui essaient aussi de se soustraire eux-mêmes, pour soustraire ensuite leurs camarades à l'exploitation et à l'empoisonnement que, sous ces dehors démocratiques et libéraux, mais sournoisement et hypocritement, les éternelles puissances d'argent font peser sur l'école populaire.

Nous ne parlerons pas plus clairement aujourd'hui, mais nous apporterons des précisions si on le désire.

Peu à peu cependant, inmanquablement, et nous le savons aussi, sans qu'on nous en laisse le bénéfice moral, nos recherches techniques et idéologiques influencent cette pédagogie officieuse.

L'Ecole Libératrice consacre des articles spéciaux aux techniques pédagogiques — sauf *l'Imprimerie à l'Ecole* — elle annonce régulièrement cette heure radiophonique de *l'Arcas* à la création de laquelle nous ne sommes pas étrangers; un peu partout on commence à s'intéresser aux productions enfantines et Fernand Nathan annonce le *Fichier scolaire F. N.*

Et nous nous réjouissons de constater cette secrète influence, décidés que nous sommes à continuer notre chemin en nous méfiant de ces faux amis de l'enseignement dont le principal talent est de savoir habilement sentir le vent.

Notre position idéologique. — Nous avons essayé de la préciser dans les numéros précédents. Qu'on ne voie surtout dans nos recherches aucun dogmatisme, aucune étroitesse d'esprit : nous ne partons pas d'un point de vue politique pour définir notre ligne pédagogique, mais nous examinons sans parti pris conformiste les problèmes divers qui se posent à l'esprit des pédagogues et nous tâchons en toute honnêteté, sans aucun souci politique, de définir la ligne d'activité pour l'éducation populaire.

Les Extraits de La Gerbe. — Nous ne parlons pas souvent ici de nos *Extraits de La Gerbe* qui sont cependant, parmi nos diverses entreprises, une de celles qui sont le plus profondément encourageantes parce qu'elles sont l'expression d'un intérêt nouveau profondément éducatif, la révélation aussi d'aptitudes jusqu'à ce jour inexploitées que nous avons su motiver et justifier.

Au moment où cette collection si originale et qui n'a rien de comparable dans aucun pays, est définitivement assise, commercialement et pédagogiquement, nous pensons avec quelque émotion à ce premier opuscule que nous présentâmes à Tours en 1926 : *Le petit garçon dans la montagne*, et au dévouement des premiers adhérents qui s'évertuèrent pour accentuer une vente alors difficile.

Nous n'avions alors à offrir que notre foi en l'intérêt passionnant de nos recherches et notre désir de créer en partant des enfants eux-mêmes, de leur pensée et de leur vie.

Maintenant qu'est dressé en partie le monument pédagogique que nous montons, chaque mois pierre à pierre les hommages sont unanimes.

Nous n'insisterons pas sur ceux qui nous viennent journalièrement de nos jeunes amis ou de leurs maîtres. Nous l'avons dit : de l'avis de tous, il n'existait pas, jusqu'ici, de lecture semblable aussi intimement passionnante dans sa simplicité et son originalité.

Les pédagogues français et étrangers, de nombreux écrivains et artistes dont nous pourrions citer les opinions extraordinairement élogieuses,

s'émerveillent aussi de tout ce que nos publications ont su révéler sur l'âme enfantine, sur la vie populaire et les possibilités éducatives nouvelles dont nos brochures sont le vivant symbole ; ils s'étonnent d'une documentation jamais encore recueillie et qui vient ainsi des coins les plus divers de France : les écoles de trente départements français ont en effet collaboré à nos trente-deux premiers numéros et les travaux publiés sont l'œuvre de 700 élèves environ, dont quelques-uns ont fait de véritables œuvres d'artistes.

Ce sont aussi ces diverses qualités qui ont fait apprécier à l'étranger nos *Extraits de La Gerbe*. De nombreux professeurs de français en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, en Amérique, achètent nos fascicules qu'ils donnent à leurs élèves pour les initier à la langue française. Et tous nous en ont chaleureusement exprimé leur satisfaction. Un jour prochain enfin nos *Extraits de La Gerbe*, traduits dans diverses langues, apporteront aux enfants des autres pays la plus émouvante expression de vie de leurs petits camarades français.

Nous continuerons à publier sous cette forme pratique, agréable, bon marché, les plus belles fleurs de l'impressionnante production enfantine que nous recevons ; et nous comptons sur nos adhérents pour poursuivre toujours plus ardente la propagande en faveur de ces brochures.

La Gerbe. — Depuis sa fondation le groupe a toujours senti la nécessité d'un lien étroit, facilitant la correspondance et le travail en commun. Nos *Extraits de La Gerbe* ont leur forme et leur destination propres et ne sauraient répondre à ce besoin.

Pendant plusieurs années nous avons publié à cet effet une *Gerbe* imprimée par les enfants eux-mêmes : entreprise originale, trop réduite cependant du fait même de sa conception et de la faiblesse de nos moyens matériels.

Le congrès de l'an dernier décidait le remplacement provisoire de cette *Gerbe* par une *Gerbe* tirée à la Rolitho Malgré les difficultés de réalisation

cinq numéros ont été publiés au cours de cette année. L'accueil qui leur a été fait nous a prouvé la nécessité de cet organe de liaison et nous a décidés à tenter la réalisation nouvelle d'une formule définitive : *La Gerbe* imprimée, organe de liaison entre tous les enfants entraînés à l'activité libre.

La Gerbe ne fera pas double emploi avec nos *Extraits de La Gerbe*. Ceux-ci sont des documents pour ainsi dire définitifs; la caractéristique de *La Gerbe* sera de suivre l'actualité, de publier le plus rapidement possible tous les envois de nos jeunes lecteurs, de donner dans ses rubriques tous textes et documents susceptibles d'intéresser profondément nos élèves. *La Gerbe* sera ce que nos élèves la feront: elle est à leur service; elle sera leur expression.

Nous avons publié un premier numéro grand format; vous allez recevoir, si nous ne l'avez déjà le N° 2 imprimé sur format du bulletin. Nous demandons à nos camarades d'étudier attentivement l'opinion de leurs élèves sur ces deux présentations différentes et de nous donner leur avis. C'est après cette première enquête que nous fixerons pour octobre notre format définitive.

Nous procédons pour *La Gerbe* comme pour nos autres réalisations. Nous travaillons sans bluff et sans témérité. Nos moyens financiers ne nous permettent pas de lancer, à grand renfort de propagande la revue que nous désirerions.

Nous faisons et nous ferons tout notre possible. Si, comme nous l'espérons — comme le nombre d'abonnements reçus nous en donne la certitude — nous avons en octobre un nombre imposant d'abonnés, nous ferons en cours d'année d'importantes améliorations. Nous étudierons également pour octobre tous moyens susceptibles d'intéresser nos élèves à leur revue: concours, prix pour collaboration, jeux, etc... Nous comptons sur vous tous pour nous recruter le plus grand nombre possible d'abonnés.

Journaux scolaires, Gerbe, Extraits de La Gerbe constituent dès à présent des archives précieuses dont nous pen-

sons tirer sous peu des travaux pédagogiques intéressants. Les nombreux dessins reçus permettront à M^{me} Lagier-Bruno de poursuivre son étude sur *le dessin première activité libre*, qui bousculera certainement les conclusions hâtives de pédagogues qui ont conclu après examen d'un nombre réduit de documents provenant, de plus, d'élèves qui n'étaient pas, comme les nôtres, libérés de l'asservissement scolaire, qui n'éprouvaient pas le besoin de s'exprimer par la plume et le crayon comme les y pousse actuellement notre technique.

Fichier scolaire coopératif. — Nous poursuivons lentement mais méthodiquement la réalisation de notre idée. À mesure que nous éditons des fiches nouvelles — la 4^e livraison qui vient de sortir porte à 287 le nombre de fiche parues nous préparons la classification de ces fiches ainsi que des nombreux documents que tant de collègues ont fixés sur nos fiches carton nues. Notre *Fichier Scolaire Coopératif* a maintenant pris forme; il a montré son utilité, sa nécessité; il a affirmé sa supériorité sur la seule entreprise sérieuse avec laquelle nous ne voudrions pas être confondus: le Pédagogiche. Nous ne préparons pas de leçon: nous présentons des documents; nous mettons entre les mains des éducateurs la possibilité de classer *absolument* tous les éléments éducatifs qu'ils peuvent se procurer — y compris les préparations de classe sur feuilles volantes préconisées par le Pédagogiche. Universel, simple, pratique, bon marché, suscitant la curiosité et non la routine, susceptible d'absorber ou d'utiliser les documents de tous autres fichiers notre *Fichier scolaire coopératif* sera un jour prochain dans toutes les classes qui veulent moderniser leurs techniques, pour éduquer plus qu'instruire et bourrer.

Nos liseuses font en même temps de nos fiches la plus agréable, la plus vivante, la moins monotone des décorations murales. Et nous n'en sommes qu'au début d'une entreprise aux immenses possibilités.

C'est dans le cadre de ce F. S. C. que

nous allons en octobre éditer *les fiches de calcul* pour l'auto-instruction et l'auto-entraînement de nos élèves. A ces fiches de calcul, première étape — en commençant par le haut — d'une nouvelle entreprise, viendront peut-être s'ajouter sous peu des fiches auto-instructives pour l'apprentissage du calcul à partir du cours préparatoire, entreprise dont nous reparlerons en octobre.

Nous travaillons ainsi à rendre plus intéressant et plus utile l'effort de nos camarades et à habituer le plus possible les élèves à l'activité libre, à l'effort voulu qui est toujours, dans une certaine mesure, libérateur.

Nouveaux projets. — Ce ne sont presque plus des projets tant est proche leur réalisation.

Initiateur mathématique. Grâce à l'amabilité de Camescasse lui-même nous avons pu reprendre la fabrication de *Initiateur mathématique* de son invention, qui avait disparu du marché depuis une dizaine d'années, et qui présente — nos camarades s'en rendront bien vite compte — de sérieuses supériorités formatives sur tous les systèmes de cubes actuellement en usage. Là aussi simplicité, valeur pédagogique, bon marché, assureront certainement le succès d'un lancement auquel nous vous demandons à tous de vous intéresser activement.

Bibliothèque de travail. — Plus de Manuels ! Nous avons jeté le cri, suggéré le mot d'ordre. Mais nous n'avons jamais caché que la réalisation de notre désir ne serait possible que par l'introduction à l'école du matériel permettant les nouvelles techniques de travail. Tout notre effort est tendu dans ce sens : Imprimerie à l'École, échanges, Extraits de la Gerbe, Camescasse, fiches, cinéma, phono, radio, etc. Mais nos bibliothèques de travail sont toujours d'une extrême pauvreté. Mettre dans la bibliothèque, à la disposition des élèves, nos divers manuels, n'est qu'un pis aller en attendant l'édition de livres de travail adaptés à nos besoins nouveaux.

C'est cette édition que nous désirons entreprendre sous le titre : *Bibliothèque de travail*.

Nous pouvons dès maintenant compter sur la précieuse collaboration de M. A. Carlier, directeur de l'Office du D. H. A. dont nos camarades ont déjà admiré les merveilleux dessins et apprécié la documentation. Nous prévoyons ainsi la publication de brochures de 30 à 40 pages, richement et solidement présentées, abondamment illustrées et traitant, sous une forme tout à la fois instructive et intéressante *du livre, du pain, des mines, des forges, véhicules, chauffage, etc.*

Nous ferons d'autre part appel à nos camarades et à toutes les personnalités qui, connaissant nos buts, voudront bien nous aider. Il va sans dire que avant toute édition la matière de ces brochures sera soumise comme nos fiches, au contrôle sévère de plusieurs camarades afin qu'on ait la certitude que ces documents nouveaux seront parfaitement adaptés à nos besoins. Nous livrerons ces brochures au plus bas prix possible que nous ferons connaître quand notre Congrès de Limoges, qui sera saisi de la question — et pourra d'ailleurs juger sur pièce puisqu'il pourra examiner une de nos maquettes — aura définitivement décidé l'édition.

Voilà pour la besogne immédiate. Quant aux projets plus lointains, nos adhérents n'en manquent pas et nous ne disons jamais non, tant est puissante la force d'une coopération qu'unit, que cimente un idéal pédagogique et social. Car — et c'est par là que nous terminerons ce long, et pourtant encore incomplet rapport de fin d'année : il y a certainement peu d'entreprises qui soient, autant que la nôtre, vraiment coopératives. Ah certes ! la besogne charge extraordinairement les camarades qui assument la responsabilité d'un des rayons de notre coopérative ; mais que serait pourtant leur effort sans le dévouement des centaines de camarades conscients d'œuvrer pour leur idéal !

Quelque besogne qui se présente à nous, nous trouvons toujours, dans

quelque coin de France — et à l'étranger aussi — des camarades décidés à sacrifier leur temps, leur argent, leur santé, pour répondre à notre appel. Et c'est sur quelques centaines de camarades que nous pouvons ainsi compter : nous nous sommes remis entièrement à eux pour l'organisation de la propagande dans les départements; ils ont préparé et animé les nombreuses expositions qui ont cette année fait connaître nos techniques à une grande partie du personnel enseignant ; nous comptons encore sur eux pour la vente de nos éditions et nos campagnes actives d'abonnements. Nous avons aussi la joie de remercier nos camarades ouvriers qui, comme notre précieux Billion, ont compris notre effort et nous ont aidé dans notre marche en avant.

Ah ! j'oubliais ! nous avons fait un appel sans grand succès : l'appel aux souscripteurs d'actions supplémentaires. Du fait même de l'extension constante de nos affaires notre trésorerie est souvent gênée. Je sais : nos camarades me répondent que la leur ne l'est pas moins. Nous demandons cependant à tous ceux qui peuvent garder un peu de marge dans leur budget de nous verser une ou plusieurs actions complémentaires de 50 fr. produisant intérêt à 5 %. De ceux qui ne peuvent nous assurer cet appui, nous attendons qu'ils fassent un incessant effort de propagande en faveur de nos diverses éditions dont le succès commercial nous aide largement dans nos entreprises.

Grâce à tous, notre Coopérative qui est maintenant solidement assise poursuivra avec succès une besogne pédagogique et sociale digne de notre idéal.

C. FREINET.

Avis important : Un certain nombre de camarades adhérents à la Coopérative n'ont pas encore réglé les abonnements obligatoires ni verser leur action complète.

Nous leur demandons de nous verser immédiatement la facture que nous leur avons adresser.



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
SAINT-PAUL (ALPES MARITIMES)

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

On trouvera encarté dans ce bulletin la liste des textes composant la 4^e livraison que nos camarades recevront avant la fin du mois.

Nous attendons, comme par le passé, les critiques de nos camarades sur les fiches publiées jusqu'à présent, nous avons surtout des textes littéraires. De l'avis de plusieurs camarades, le documentaire pur devrait prendre plus de place dans notre fichier. A nos camarades de dire s'ils sont de cet avis et d'entreprendre, chacun de leur côté, les recherches nécessaires des textes désirés.

En attendant nous commençons la publication d'une nouvelle série de fiches documentaires du plus haut intérêt, dues à notre dévoué M. Carlier : Histoire du livre. La fin de la série paraîtra en automne.

Nous publierons également, dans les premiers numéros de la prochaine année scolaire, le tableau définitif de classement, rationnellement subdivisé. Il sera alors possible d'organiser définitivement dans nos classes l'utilisation du Fichier scolaire coopératif.

Continuez une propagande intense en faveur de ce fichier. Ce n'est que si nous sommes nombreux que nous pourrons parvenir à des éditions intéressantes.

Fichier de Calcul

Soit par l'intermédiaire de l'École Emancipée soit par nous, les Fiches de calcul verront le jour en octobre.

Souscrivez sans tarder :

200 fiches de calcul (200 demandes 200 réponses).

sur papier 5 fr.

sur carton 10 fr.

Paiement après livraison de premières fiches.



Nos
Recherches
Pédagogiques

Maria SABATIER

Le camarade Maysonnave (Gironde) nous écrit au sujet de cet *Extrait de La Gerbe* :

« Le N° de juin (Maria Sabatier) montrait de la part de la fillette qui en est l'auteur une curiosité constante à l'égard de la maternité. Est-ce spontané ? Alors elle est réellement attirée par ce mystérieux problème, et c'est naturel. Ou, serait-ce pour montrer « qu'elle sait », pour ainsi se faire un peu considérer comme « une jeune fille avertie » ?

Curiosité saine ou désir de paraître ?

Au point de vue éducation sexuelle, très bien ; mais toutes les familles jugent-elles de cette manière ? (Une question à peu près semblable a été posée dans le bulletin).

Je crois qu'aucun éducateur ne refuserait à ses propres enfants la lecture de cet *Extrait*, mais que plusieurs abonnés ont hésité à faire circuler ce numéro en classe. Je l'ai lu et n'en ai pas parlé à mes élèves qui ne le liront pas ».

Nous croyons exagérés les scrupules de notre camarade.

Le cas que Faure nous avait soumis — un enfant menant la chèvre au bouc — était autrement délicat parce que touchant directement à l'instinct sexuel. La maternité, c'est autre chose : ce n'est guère qu'un spectacle de mystérieuse douleur dont peu d'enfants — surtout à la campagne — n'ont pas été témoins. J'avais lu, avant édition, ces textes à mes élèves. Ils n'avaient rien trouvé là d'anormal et je crois qu'il faudrait pousser un peu loin le puritanisme pour

trouver dans cet *Extrait* quelques lignes qui ne puissent — qui ne doivent — être mises sous les yeux de nos élèves.

Il suffit d'ailleurs d'indiquer où nous avons puisé les éléments de cet opuscule pour lever tout scrupule. A la lecture des journaux scolaires de l'école du Prat nous avons été frappés par la belle unité des rédactions de Maria Sabatier, dans lesquelles se révélait sans cesse une personnalité féminine nettement marquée et bien caractéristique de cet âge voisin de la puberté. Mais toutes ces rédactions ont été composées et imprimées dans la classe de notre ami Charra; elles ont été lues par les correspondants. Nous n'avons pas pensé que ce recueil pût susciter de graves réserves.

Il est certain que ces textes reflètent un milieu et que des enfants vivant moins intimement avec les bêtes pourront parfois en être choqués. Qu'y a-t-il pourtant de plus sain que cette robuste connaissance des petits campagnards ? Et n'est-ce pas le rôle justement de nos *Extraits* de révéler ces différences de vie, de pensées, de sentiments, de travail, selon les régions et les milieux ? Ce qui est certainement moral au Prat, dans la classe de Charra pourrait-il être immoral ailleurs ? L'opinion même de Charra ne peut-elle être une garantie ? « La brochure, nous écrit-il, a eu beaucoup de succès parmi nous. Elle est bien belle d'ailleurs et reflète bien la vie générale chez chacun et à l'école. Chaque élève s'est senti vivre en dévorant *Maria Sabatier*... »

Je suis persuadé que cet opuscule sera une occasion au contraire d'éduquer le sentiment des enfants pour ce qui concerne, je ne dis pas les choses sexuelles, mais les évènements se rapportant à la maternité et à l'allaitement; il amorcera des discussions que nous ne devons pas éviter : ce sont choses trop naturelles, trop courantes et nous ne pouvons que gagner en confiance en les traitant avec franchise et gravité.

Il y a aussi chez Maria Sabatier, plus encore que l'obsession de la maternité, un sentiment mystérieux que

le freudisme nous aiderait sûrement à analyser, et qui est une émouvante manifestation de la vie inquiète et tumultueuse à l'approche de la puberté. Mais il n'y a là rien que de très naturel, rien qui puisse émouvoir les éducateurs. Les pédagogues et les psychologues par contre trouveront certainement dans cet opuscule des éléments nouveaux, rares dans notre littérature, et qui ne manqueront pas d'être notés et analysés.

Nous comprenons donc les scrupules de quelques camarades à la lecture de ces textes. Nous n'avons certes pas épuisé le sujet dans ces courtes notes. Nous avons surtout voulu marquer l'origine de ces textes, leur liaison intime avec le milieu pour que nos camarades puissent juger en connaissance de causes.

La discussion n'est nullement close et nous serons heureux de revenir sur cette question — une des plus délicates et pourtant des plus graves en éducation — en publiant les articles qu'on voudra bien nous adresser.

C. F.

Le camarade *Portets* (Loir-et-Cher) nous fait une critique générale à laquelle le manque de place nous empêche de répondre aujourd'hui mais que nous croyons devoir soumettre à l'attention de nos camarades :

« Deux remarques au sujet des *Extraits de La Gerbe* :

1° Notre éducation devant être à base matérialiste je ne comprends pas comment nous pouvons préconiser des contes, proches parents des hallucinations, superstitions et religions.

2° La formule : une seule histoire dans un fascicule ne nous semble pas unique ni même la plus recommandable.

Elle est superficielle et artificielle car les enfants ne content pas de longues histoires. Si les *Extraits* contenaient plusieurs histoires, voire même les passages les plus caractéristiques de plusieurs histoires, ils ne pourraient qu'y gagner.

La discussion est également ouverte sur ces suggestions. Nous apporterons en octobre notre point de vue.

C. F.

Les Echanges Interscholaires en France

Simple réflexions

— Nous avons organisé cette année les équipes du mieux que nous avons pu malgré la maladie et les ennuis de toutes sortes qui furent notre lot pendant quelques mois.

— Il y a eu dans notre travail quelques imperfections de détails dues la plupart à des renseignements insuffisants ou erronés ou à des demandes parvenues trop tard pour être satisfaites normalement.

— Il nous semble d'après l'examen des journaux scolaires que nous avons reçus que les échanges interscolaires ont donné pleine satisfaction à ceux qui les ont pratiqués.

— Presque tous les camarades qui ont eu recours à notre service d'organisation ont tenu leurs engagements, les échanges ont eu lieu avec régularité. La régularité étant à notre avis une des conditions de la réussite pédagogique de l'échange.

Les enfants qui expriment et expliquent leurs pensées désirent connaître celle des autres. Ils se livrent, plus ou moins complètement avec le secret désir de faire « sensation » auprès des autres et avec celui très naturel de voir les autres se livrer assez complètement à eux ; c'est pour cela que les échanges intensifs sont les plus profitables.

Le livre que nos élèves lisent avec le plus de plaisir est celui qu'ils feuilletent tous les jours : celui de l'école correspondante en titre.

C'est aussi parce qu'ils les reçoivent plus fréquemment que nos élèves préfèrent les journaux bi-mensuels aux journaux mensuels.

En parcourant les journaux scolaires nous nous sommes rendus compte que chez le correspondant journalier l'enfant recherche surtout des détails, des tranches de vie.

Quand il écrit l'enfant dit simplement les détails de sa vie journalière : ses jeux, son travail, sa peine, ses

joies, ses surprises, ses qualités, ses défauts, et il aime retrouver ces mêmes détails sous la plume des autres. D'ailleurs nous savons bien qu'un enfant qui écrit pour se faire comprendre se fera mieux entendre de ses camarades, qu'un adulte aussi bien intentionné soit-il. L'échange des pensées enfantines ranime toujours la vie un peu artificielle de l'école avec son horaire, ses programmes, ses vexations journalières quelle que soit notre habileté pour éviter de tracasser l'enfant avec les soucis des pédagogues officiels adultes fabricants de programmes, de disciplines dont nous faisons litière, quand il le faut.

Nous pensons donc que c'est se priver de l'attrait principal de l'échange que de supprimer l'échange journalier, l'échange bi-mensuel, ou mensuel n'étant qu'un appoint appréciable, certes, mais non fondamental.

D'ailleurs en consultant les différentes monographies jointes aux journaux, en lisant les questions posées aux écoles correspondantes les réponses faites, nous nous rendons compte que cet échange présente surtout un intérêt immédiat : celui de l'enseignement géographique, ou agricole.

Il n'est pas d'école qui ne pose à tour de rôle des questions à ses correspondants relatives à la vie, aux cultures, aux récoltes de leur pays.

En définitive l'examen des livres de vie nous permet de dire que les enfants cherchent surtout dans les échanges journaliers des impressions de vie et dans les journaux de quinzaines des documents.

Il est évident qu'un bon correspondant doit posséder certaines qualités élémentaires, la fidélité, l'exactitude.

L'année scolaire qui s'achève nous paraît être heureuse à ce point de vue. Les échanges ont été faits méthodiquement et assez régulièrement.

Les imprimeurs ont tenu leur promesse c'est-à-dire qu'ils ont imprimé régulièrement et hormis un ou deux cas d'abandon non justifié les échanges se sont poursuivis sans discontinuité.

Avec les échanges d'imprimés ont été pratiqués les échanges de lettres, de cartes postales, de photographies, de produits de l'industrie, de l'agriculture.

— Des échanges touchants de fleurs des champs sont pratiqués par certaines écoles. Cela peut vous paraître naïf mais sait-il l'enfant que les fleurs qui poussent en Dauphiné sont semblables à celles du Médoc ou de la Bretagne ?

— Les échanges épistolaires, les envois divers complètent toujours heureusement les échanges d'imprimés.

Quelques camarades membres de la Coopérative se sont tenus à l'écart de notre service d'organisation des échanges, ils se sont privés par là de bien des joies, ils ont privés leurs élèves d'une part certaine du bénéfice qu'ils auraient retirés de l'imprimerie. Nous ne saurions trop les engager à pratiquer l'échange.

Nous aimerions que chacun spécifiât bien dans son rapport annuel ce qu'il entend recevoir de ses correspondants, ce qu'il entend par bon correspondant, par correspondance régulière, utile, féconde, afin que nous puissions faire connaître les initiatives nouvelles, les réussites particulières, afin que chacun puisse en tenir compte pour son éducation personnelle et la plus grande joie de ses élèves.

A. et R. FAURE

Corbelin (Isère).

Syndicat de l'Enseignement du Loiret

40 cartes postales histoire	6 50
50 cartes postales géographie (Val de Loire, Beauce, Sologne, Gâtinais) ..	8 »
Les 2 collections ensemble	14 »

Ecrire à GAUTHIER, SOLTERRE (Loiret)



NOS RECHERCHES — TECHNIQUES —

Les presses et le matériel métallique de la Coopé

Cette année aura été favorable aux réalisations et ceux qui savent combien il est difficile et long de faire réaliser ses conceptions, comprendront aisément la valeur pour notre coopérative d'avoir à sa disposition le monteur-spécialiste Billion.

Presses C.E.L.; Système de pression pour presse Freinet; Presses métalliques; Cornières pour classeur; Plaques à encre; Tout se réalisera bientôt dans son atelier.

Il est à noter que notre ami a été amené à s'occuper du matériel d'imprimerie le jour où son fils devint imprimeur dans nos classes.

Frappé par l'attention que son fils apportait aux choses de l'école, cinéma, imprimerie, échanges interscolaires il s'y intéressa lui-même et lorsque nous lui demandâmes de réaliser une presse automatique sur les plans légèrement modifiés de la presse Pagès il montra tout de suite une ingéniosité remarquable, lui qui n'avait jamais vu une imprimerie, une machine à imprimer en fonctionnement.

Il sut parer aux inconvénients que nous lui signalâmes, il chercha, il trouva l'outil que nous dénommons Presse C.E.L. et qui donne satisfaction aux plus difficiles. Certes si tous ceux qui cherchent totalisaient leurs heures de travail, leurs heures de veilles, ce n'est pas à l'extrême prix de bon

marché que la coopérative pourrait livrer notre C.E.L. qui étonne les imprimeurs de métiers.

Que ceux qui possèdent le dernier modèle à entraînement par câble veuillent bien nous signaler ce qu'ils pensent de ce système, qu'ils nous disent les petits ennuis qu'ils ont éprouvés s'il y a lieu et nous ferons dans les livraisons futures les modifications nécessaires.

C'est Billion encore qui devait réaliser une idée chère à Alziary et à Plan, celle d'une presse tout acier.

La presse est sortie. Elle présente quelques inconvénients, nous les avons étudiés de près, nous allons y pallier.

Le plateau presseur ne sera pas embouti d'une seule pièce. Il comprendra 2 plaques réunies par 5 petites entretoises. Il sera par conséquent extrêmement rigide et plan. Avec une tel plateau on pourra tirer n'importe quel texte de n'importe quelle largeur. Lorsque ce bulletin paraîtra les nouvelles presses seront sorties pour essais chez nos bons camarades Alziary, Freinet, Plan qui donneront le bon à tirer.

Il en sera de mêmes des carcasses de classeur, voire des classeurs métalliques que nous ferons exécuter dans de bonnes conditions.

Avec ces bons outils qui faciliteront le travail de chacun nous verrons le nombre de nos adhérents s'accroître sans cesse, et c'est en pensant à la peine que nous avons eue personnellement et que nous voulons éviter à nos camarades que nous avons dans la mesure du possible travaillé à l'amélioration incessante du matériel de la coopérative.

Avec ses méthodes, fruit des recherches et du travail collectifs, avec son matériel qui lui est bien personnel notre coopérative est au premier plan du mouvement pédagogique international.

A. et R. FAURE.

A VENDRE phono presque neuf ayant servi quatre mois. Marque « Ersa ». — Valeur 525 francs, vendu 400 francs.

Pagès - Coustouges (Pyr-Or.).

Pour relier nos Livres de Vie

Nos élèves tiennent à conserver leurs livres de vie de l'année scolaire, ils les relisent toujours avec plaisir et ce leur sera plus tard un souvenir précieux de leur vie d'enfant.

Pour les conserver on peut laisser les boulons qui maintiennent les feuillets, mais ce n'est pas très pratique : les boulons font saillie et la couverture est généralement en mauvais état en fin d'année.

Voici un procédé de reliure, que j'ai employée souvent pour mon usage et que mes élèves ont employée pour relier leurs livres de vie l'année dernière. Les grands élèves ont ainsi relié tous les livres de la classe.

Matériel nécessaire. — Des morceaux de carton fort format débordant le livre à relier, des bandes de bonne toile de 8 cm. de largeur sur la longueur voulue (morceaux de linge usagé), une alène droite (un crochet à

dentelle appointé et emmanché fait très bien) du fil de lin très solide, 2 planches de 1 cm. d'épaisseur et dont le bord supérieur est raboté à 45°.

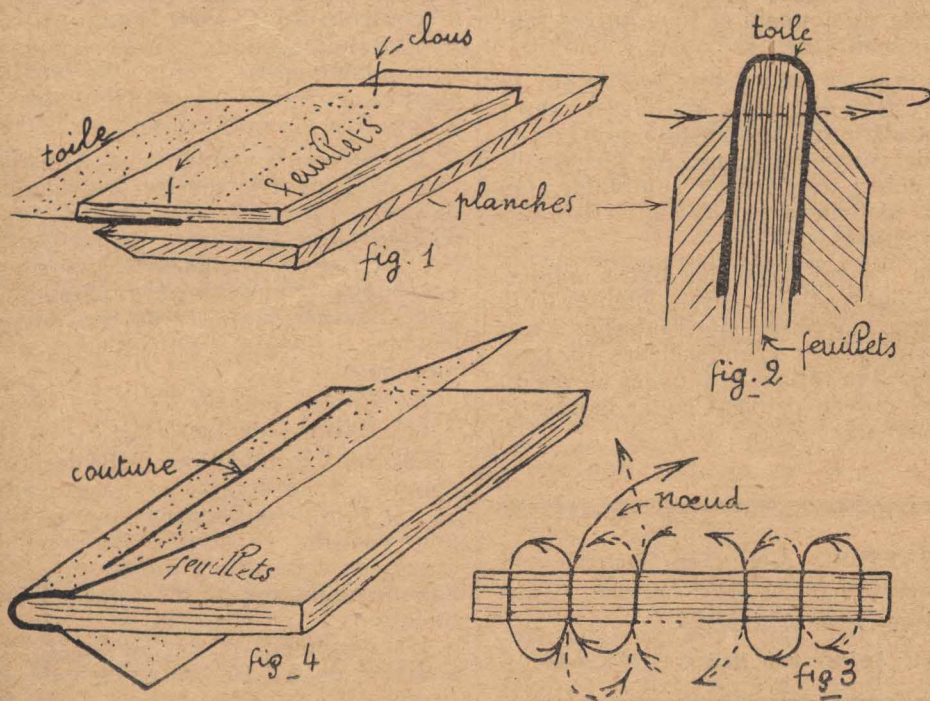
Manière d'opérer. — 1° Fixer la bande de toile sur une planche avec 4 punaises, de manière que les $\frac{2}{3}$ de la toile soient en dehors du bord de la planche; replier les largeurs de la toile afin d'avoir juste la longueur des feuillets (fig. 1).

2° Disposer sur la toile les feuillets à relier en laissant déborder ceux-ci 1 cm. du bord de la planche. Veiller à ce que les feuillets soient empilés régulièrement, fixer ceux-ci sur la planche par 2 pointes fines clouées à travers le papier, dans les extrémités.

3° Replier sur les feuilles, la toile qui pendait, et la fixer par 4 punaises (la tendre le plus possible).

4° Poser l'autre planche sur le tout en laissant les feuillets déborder d'1 cm.

5° Serrer le tout à l'étau d'un établi ou avec 2 presses (celles dont on se sert pour fixer les montures de



scies à découper, en vente à la Coopé).
(Voir fig. 2).

6° Couper un fil de longueur convenable, enfiler une forte aiguille aux deux extrémités.

7° Percer de 2 cm. en 2 cm. des trous à travers les feuillets à la limite du bord des planches.

8° Coudre en passant les aiguilles en sens inverse dans chaque trou. Nouer les deux fils à l'extrémité. (Voir fig. 3).

9° Desserrer, enlever proprement les punaises et les clous. (Fig. 4).

10° Enduire de colle de farine les deux morceaux de toile pendants, coller la toile sur le carton et pour maintenir une pression suffisante, mettre le livre entre deux planches et faire asseoir un élève dessus, pendant 1/2 heure. Laisser sécher 24 heures.

Finissage et décoration. — Coller à cheval sur les 3 bords de chaque carton une bande de papier bleu sur roug de 2 cm. de largeur.

Imprimer une page couverte avec l'entête du journal et tous autres renseignements utiles.

Couper et coller cette feuille sur la couverture de tête de manière à laisser apparaître sur les bords 5 mm. de la bande rouge ou bleue. Au dos du livre coller une feuille semblable. On peut également garnir l'intérieur des couvertures.

On obtient ainsi des livres solides, qui s'ouvrent et se lisent bien grâce à la large marge que nous laissons à nos imprimés. Les grands élèves font facilement la reliure et tous les élèves du cours moyen peuvent coller bandes et couvertures.

BERTOIX.

A VENDRE pour cause électrification, magneto pour Pathé-Baby, état neuf, n'ayant servi que pour 15 séances .

Mme Audureau à Pellegrue (Gironde).

La Vie de notre Groupe

ADHESIONS NOUVELLES

Adhésions nouvelles :

Mlle Dedieu, Institutrice, Port-Ste-Marie (Lot-et-Garonne).

Service Propagande. — Dans un but de propagande, nous adressons le présent bulletin à tous les camarades dont nous possédons l'adresse. Ils recevront également le numéro d'octobre. Nous sommes persuadés qu'ils apprécieront la documentation originale — unique en France — que nous avons publiée et qu'ils nous enverront leur abonnement. Nous tâcherons d'améliorer encore l'an prochain notre bulletin afin de mériter toujours davantage la confiance réconfortante que veulent bien nous faire tous les éducateurs qui ont enfin osé quitter les chemins monotones de la routine et du conformisme.

Ce bulletin est la propriété de la coopérative. Il est ouvert à tous les adhérents et à tous ses abonnés sous le contrôle du Conseil d'administration. Rejoignez-nous ! apportez-nous votre abonnement ! Faites de la propagande en notre faveur ! Collaborez à nos diverses publications.

Abonnements combinés. — Nous ferons également le service propagande de notre *Extrait de La Gerbe* de juillet, ainsi que le service de *La Gerbe* N° 2 à toutes les adresses, que nous possédons. Nous sommes persuadés que la grosse majorité de nos fidèles lecteurs tiendront à s'abonner en même temps à

La Gerbe, mensuelle 8 fr.
Les Extraits de *La Gerbe* 5 fr.

Ces deux publications, loin de faire double emploi comme on l'a cru parfois, se complètent heureusement. C'est pour faciliter ce double abonnement que nous consentons une remise sur l'abonnement combiné à ces deux publications.

L'abonnement à *La Gerbe* et aux Extraits de *La Gerbe*, au lieu de 13 francs 12 fr.

Envoyez sans tarder le plus grand nombre possible d'abonnements.

Commandes. — Nos camarades trouveront inclus dans ce bulletin notre nouveau tarif complet auquel nous leur demandons de se référer pour leurs diverses commandes.

Toutes les commandes reçues avant la fin août seront livrées pour la rentrée d'octobre. Mais nous serons en mesure de livrer, même après la rentrée, et immédiatement, tous nos articles du présent tarif.

Florilège N° 2. — Les collaborateurs au Florilège N° 2 recevront avant la fin du mois les exemplaires qui leur reviennent.

Envoyez sans tarder vos réabonnements.

Refonte de Caractères

Le prix des vieux plombs est tellement infime qu'il couvre à peine les frais de port. Il vaut mieux conserver les caractères usagés pour en faire des petits blancs par exemple.

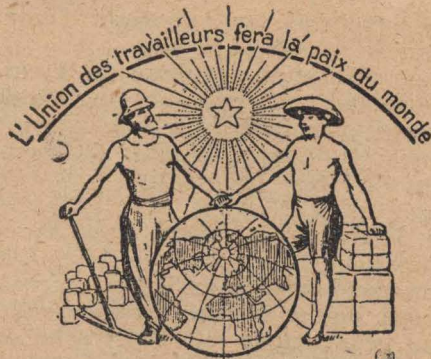
Par suite d'un arrangement avec un linotypiste, nous allons cependant proposer l'affaire suivante aux camarades qui nous adresseront leurs caractères usagés franco de port, gare St-Paul (Alpes-Maritimes).

Nous leur fournirons, pour un tiers du poids de la matière de jolis traits et filets de divers modèles dont nous ferons bientôt connaître les spécimens (ou des lignes fondues dont ils doivent envoyer le texte).

C'est-à-dire que les adhérents qui nous auront adressé par exemple 3 kg. de vieux caractères franco, recevront, franco également 1 kg. de traits divers.

Je pense que tous les camarades seront heureux de cette façon de procéder.

**Achetez des
EXTRAITS de la GERBE**



— Quand ils se comprendront, —
— les peuples s'uniront. —

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Esperanto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par la

**FEDERATION ESPERANTISTE
OUVRIERE**

177, rue de Bagnolet. — Paris (xx^e)

Cette organisation donne des adresses de correspondants de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Esperanto.

Comment organiser dans sa classe la correspondance scolaire internationale

Nous pouvons aujourd'hui déclarer que l'essai de correspondance internationale tenté depuis six mois à peine, nous a déjà pleinement satisfait. Nous n'avons malheureusement pu répondre à toutes les demandes venues d'Allemagne et de Russie.

Nous avons acquis, au cours de ces six mois, pas mal d'expérience. Tout camarade désireux de faire correspondre sa classe avec une ou plusieurs classes étrangères ne doit pas craindre une complication et une charge nouvelles dans son enseignement. La correspondance internationale n'impose pas une tâche supplémentaire. Ce n'est pas une matière nouvelle dans les programmes; de même que la technique de l'imprimerie, elle s'adapte merveilleusement à tout

l'enseignement, en apportant l'émulation, la variété et la vie.

Une utilisation régulière de la correspondance scolaire internationale s'obtient par la liaison avec 3 ou 4 classes étrangères. Nombre de camarades de notre coopérative font correspondre leur classe avec l'Allemagne, la Russie, la Suède. Il est facile de faire participer tous les élèves à la correspondance. Pour cela, le procédé qui donne le plus grand rendement pédagogique est encore celui du travail par groupes. La classe est divisée en autant de groupes qu'elle a de classes étrangères correspondantes, par exemple quatre ; chaque groupe est chargé de répondre au nom de toute la classe à telle classe étrangère.

Supposons que la classe entière ait chargé le groupe n° 1 de répondre le lendemain (ou un autre jour bien fixé) à l'envoi d'une école ukrainienne.

Le chef de groupe se préoccupe de la réponse à faire et des matériaux à joindre : cartes géographiques, cartes postales, dessins, photos, journaux illustrés, etc. Il réunit dans ce but ses camarades. Le maître, naturellement, a donné quelques conseils et a éventuellement fourni quelques idées. Le lendemain, tous les élèves du groupe viennent en classe, chacun avec un texte de réponse et les matériaux qu'il désire envoyer. Les différents textes sont lus et étudiés par toute la classe. Un texte unique est compilé avec les meilleurs passages. La classe a commenté, ajouté quelques idées et le maître aussi.

Voilà la lettre collective achevée. Elle n'est pas une réponse sèche aux questions des petits ukrainiens, c'est aussi un petit exposé de la vie des écoliers dans leur classe, leur ville ou village, leur région. Si la classe imprime, rien n'empêche de faire paraître cette lettre collective dans son livre de vie, qu'elle adresse régulièrement à la classe étrangère. Le livre de vie est, en effet, le lien le plus complet, la source la plus riche en informations et en intérêt que puissent désirer les écoliers étrangers.

Le camarade utilisant l'imprimerie a des matériaux de correspondance

tout prêts dans les textes journaliers qui constituent le livre de vie de sa classe. Aussi, il lui est plus facile qu'à tout autre de réaliser une correspondance scolaire internationale régulière.

Que le camarade L. Rousson (Le Masdieu, Gard) nous permette ici de citer l'exemple de sa classe, qui correspond avec la classe du camarade Klimenko, à Trostianets, en Ukraine. Quel plaisir j'ai eu à traduire en espéranto certains textes simples, littéraires, pleins de vie du journal de classe : « L'Écolier cévenol » pour les petits ukrainiens : « Les rôties », « En gardant chèvres et chevreaux », « Le thym fleuri », « une belle soirée », « Comment on trait une chèvre », « Le Masdieu à travers les âges », « Un rêve », « Le lézard », etc.

A remarquer que la plupart des classes étrangères (en particulier, toutes les classes soviétiques) qui correspondent avec nos élèves sont des classes espérantistes. Les textes des livres de vie, les articles des journaux de classe par leur simplicité, leur attrait, leur adaptation parfaite, au langage enfantin constituent d'excellents textes d'étude, de traduction, de lecture pour les jeunes espérantistes étrangers qui s'efforcent eux-mêmes à pénétrer directement la pensée de leurs correspondants dont ils retrouvent les noms au bas des articles. Nous ne parlerons pas de la propagande efficace que ce procédé très pratique fait dans les classes étrangères en faveur de l'imprimerie à l'école. Il nous faut pourtant ajouter que pour être utilisées par les classes étrangères, comme textes modèles pour l'enseignement de l'espéranto, les traductions espérantistes des principaux articles des livres de vie et journaux de classe doivent être rigoureusement parfaites. La simplicité de l'espéranto permet d'obtenir ce résultat. Les camarades qui craignent encore de traduire imparfaitement, n'ont qu'à s'adresser au Service pédagogique espérantiste (M. Boubou, 96, rue St-Marceau - Orléans, Loiret).

A la correspondance collective peut se combiner la correspondance indi-

duelle. La lettre collective a été préparée par un groupe, elle a été remaniée, complétée par toute la classe, puis retranscrite (ou même imprimée) par un membre du groupe. A cette lettre sont joints des matériaux personnels divers, par exemple : dessins, cartes postales. L'auteur d'un dessin, le donateur d'une carte destinera son envoi personnel à la classe étrangère tout entière ou à un élève en particulier : il ajoutera quelques phrases de sa main et signera. Les élèves du camarade Rousson font ainsi, ils écrivent au verso des cartes sur toutes les deux lignes, réservant une ligne pour la traduction.

Considérée de cette façon, la correspondance individuelle se borne à quelques phrases, conserve ses avantages, permet une plus grande émulation, sans nullement compliquer le service de traduction de notre office de correspondance.

Ajoutons qu'il est possible de faire correspondre entre elles des classes ayant des traits communs dus au milieu. Nous proposons, par exemple, à la classe du Masdieu, fréquentée presque uniquement par des enfants de mineurs, de correspondre avec telle classe du Donbass : C - de Viktor Kopejkin, (école du puits n° 31), šakta n° 31 - škola, Rutčenkovo, Stalinskogo okr - U.R.S.S.).

Nous recommandons enfin, à tous ceux qui pratiquent la correspondance scolaire internationale, d'étendre la liaison entre écoliers à celle entre les éducateurs eux-mêmes. On ne saurait concevoir une correspondance interscolaire qui oublierait d'assurer la liaison d'éléments essentiels : les instituteurs dirigeant les classes qui correspondent entre elles. C'est à ce prix que la correspondance pourra être régulière, adaptée aux besoins des classes, profitable, toujours intéressante et éducative.

M. BOUBOU.

2. Lettre d'un instituteur russe.

Les conférences pédagogiques de printemps 1931. — 1^{er} avril 1931.

Une des formes les plus profitables du perfectionnement pédagogique des masses d'éducateurs, c'est la conférence pédagogique. Il y a généralement 3 conférences pédagogiques au cours de l'année; la présence de tous les éducateurs y est obligatoire.

Ces conférences sont convoquées :

1) à l'automne: avant la rentrée des classes, le but de cette conférence est de déterminer un plan de travail et des directives pour toute l'année scolaire ;

2) en hiver: au milieu de l'année scolaire afin de faire le point de l'enseignement donné, des résultats obtenus, des lacunes enregistrées;

3) au printemps: à la fin de l'année scolaire, lorsque l'administration et les syndicats ont des données précises sur les résultats du travail scolaire et sur les raisons qui n'ont pas permis de réaliser certains points du programme établi.

Boubnov, commissaire du peuple à l'instruction, vient de publier une ordonnance concernant les conférences pédagogiques de printemps. Cette ordonnance propose à l'examen de toutes les conférences de printemps l'ordre du jour suivant :

1) Degré de réalisation des tâches projetées en août 1930 par les administrations scolaires des régions et des rayons.

2) Essais de polytechnisation des écoles et participation des écoles à la reconstruction socialiste.

3) Organisation de la nouvelle année scolaire et de l'école d'été.

4) Organisation socialiste du travail de l'enfant dans les communautés rurales.

5) Développement et buts du mouvement des jeunes pionniers.

6) Plan de perfectionnement pédagogique du personnel enseignant et de travail méthodique pour l'été 1931 et l'année scolaire 1931-32.

(Traduit de l'esperanto), T.E.P.S.

K-do A. B. Šatalov

Pošt. Bobrovskie Dvori, Starooskolsk okr. C. Č. O. Šl. Hovorostjanka.

LE CINÉMA



L'Activité de la Cinéma-thèque

Après quatre ans de fonctionnement nous pouvons être sûrs de la solidité de notre œuvre et envisager sans présomption ses perspectives d'avenir prochain.

I. - *Accroissement régulier.* — Le métrage de nos films mis en circulation a continué à croître régulièrement.

Encore qu'il nous soit impossible de donner des chiffres pour les 4 derniers mois de l'année scolaire, chiffres qui seront apportés à l'Assemblée générale d'août nous pouvons indiquer pour les 6 premiers mois (octobre à mars) 193.520 m. de films de 10 et 20 m. et 89.400 m. de films de 100 m.

Nous sommes loin des 79.050 m. qui clôturaient notre premier exercice. Et les 4 derniers mois nous fourniront au moins 100.000 m.

II. - *Imperfections du service.* — En dépit de nos efforts, le service coopératif de location n'a pas encore atteint la perfection.

Encore que les retards de livraison et les retards de retour se raréfient chaque année il y en a eu encore quelques-uns. Mais là n'est plus le plus grave défaut de notre organisation. L'inconvénient le plus sérieux a été du point de vue matériel le malmenage de certains films par des coopérateurs novices ou négligents et aussi l'état d'usure de quelques autres. Encore que nous ayons fait un effort sérieux pour renouveler notre stock, et dépensé en cette seule année plus de

dix mille francs, un gros effort reste à faire pour éliminer totalement de la circulation les films qui ne sont plus en parfait état. Ce sera l'œuvre des vacances. La constitution et la vente assurée des films arlequins déjà annoncés, en utilisant les coupures intéressantes et en bon état des films détruits nous permettra de réduire au minimum nos pertes déjà amorties d'ailleurs dans le bilan présenté par notre trésorier général.

Du point de vue pédagogique il y a de gros progrès à réaliser. L'impossibilité de fournir les films demandés se fait sentir plus grande que jamais. Par ailleurs les films même en relation étroite avec les centres d'intérêt indiqués, ne sont pas tous très satisfaisants. L'expérience de la constitution de nos films arlequins, le fonctionnement surtout de notre service de tirage aujourd'hui entièrement monté en matériel et en personnel spécialisé va nous permettre de lancer dès la rentrée, nombre de films de qualité pédagogique irréprochable.

III. - *Propositions.* — En ce qui concerne les films récréatifs pour séances extra scolaires, de plus en plus nombreuses, nous sommes obligés de demeurer tributaire des éditions de Pathé Baby. Il serait souhaitable que tous nos adhérents utilisant ces films récréatifs adoptent le dispositif super Baby. Le système actuel nous contraint de nous procurer *chaque fois* en double des films d'un métrage très important et dont le prix total atteint ou dépasse ainsi mille francs par unité. De telles dépenses réduites de moitié nous fourniraient un appoint pas du tout négligeable.

La mise en vente du système super-amplificateur qui permet le cinéma scolaire en classe éclairée ou à peine assombrie, qui permet la projection fixe en toute sécurité pour les films, et qui donne la possibilité de réaliser des projections pour salles nombreu-

ses, allant jusqu'à 2 m. 50 d'écran parfaitement lumineux, nous laisse espérer que le grillage des titres et images fixes se fera de plus en plus rare. L'éclairage Pathé-Baby ancien système et l'éclairage auto-dévolteur de l'Eblouissant sont appelés à disparaître à notre grande satisfaction.

L'apparition du Pathé-Baby-Luxe nous apporte encore de nouveaux espoirs à ce sujet.

Mais il faut prévoir aussi des améliorations dans l'ordre pédagogique. Nous demandons à nos adhérents d'essayer de constituer des filiales départementales ou régionales partout où ils peuvent se grouper par dix ou vingt. Ces filiales, dont quelques-unes sont déjà constituées pour la rentrée, pourront réaliser des cinémathèques collectives autonomes avec un minimum de frais. La centrale leur fournira le matériel dans les meilleures conditions. De plus quand leur approvisionnement en films sélectionnés aura circulé il nous sera possible de faire l'échange nombre pour nombre de tous les films en bon état qui nous seront retournés contre de films nouveaux ou différents en bon état également. De cette façon la cinémathèque coopérative ne jouera le rôle que de réservoir complémentaire pour ceux qui auront su se grouper en équipes. Peut-être nos bénéfices en pâtiront-ils, mais il ne faut pas perdre de vue que nous ne sommes pas nés pour faire du commerce par plaisir et que le profit n'est pas notre objectif. L'Imprimerie solidement assise maintenant et ayant moins besoin de notre aide matérielle nous sommes plus à l'aise pour tenter ces expériences nouvelles, sur lesquelles chacun devra nous donner son avis lors de l'Assemblée générale.

L'organisation des équipes de filmeurs et du cinéma à l'école active à la manière indiquée par Roger et Bourguignon nous permettra de systématiser et de développer des tentatives autrement fécondes au point de vue pédagogique que la simple mise en circulation des films, même bien choisis, telle que nous l'avons seulement pratiquée jusqu'ici.

La question du sabotage des films par quelques-uns reste à résoudre. Jusqu'à ce que l'A. G. ait décidé de mesures efficaces ceux qui ne se conformeront pas aux prescriptions maintes fois indiquées, seront punis par où ils auront pêché. Les films qu'ils recevront dépendront de ceux qu'ils retournent...

IV. - *Ventes.* — Le service vente a fonctionné presque parfaitement. La propagande doit permettre de le développer encore. Le nombre croissant des ventes à tempérament nous pousse à suggérer l'idée de restreindre la ristourne sur les ventes de cette espèce, en raison des avances de plus en plus importantes qui incombent jusqu'à la gêner à notre trésorerie générale. Par contre la ristourne sur les ventes au comptant peut être susceptible d'augmentation.

V. - *Appareils nouveaux.* — Les camarades qui ont acheté un Panoptic en ont tous fait l'éloge. Cet appareil est en transformation. D'autres, très ingénieux sont à l'étude tel le cartoscope solaire du camarade Oudinot, marchant sans éclairage autre que la lumière du jour. Seul le manque de fonds nous a jusqu'ici empêchés de sortir une série d'appareils de ce genre.

VI. - *Conclusion.* — C'est donc la question caisse qui domine encore et qui est à la base de toutes nos améliorations souhaitables et de tous nos progrès. Que chacun se fasse un ardent propagandiste de la centrale et nous trouve de nouveaux acheteurs et notre organisation grandira encore en perfection et en rayonnement.

R. BOYAU.

**Collaborez au Fichier
Scolaire coopératif**

LA RADIO



RADIO

Le moment est venu et une fois de plus de rendre des comptes ; une fois de plus, je ne peux le faire et je suis obligé de demander un sursis ! Une absence près d'un mois, pour maladie d'un des miens, m'a mis en retard et au retour je trouve des lettres de Freinet me harcelant pour que je lui envoie mon rapport... C'est pourquoi je ne lui en enverrai point ce mois-ci ! Mais au Congrès j'aurai tout mis au point et terminé l'inventaire du matériel en stock, ce qui n'est pas une mince affaire ! J'avais sur les apparences d'un beau départ acheté pas mal d'accessoires, mais ça n'a pas duré. Pour des motifs divers d'excellents camarades ont acheté leurs appareils en dehors de la coopé. L'un me dit : « je ne savais pas que tu pouvais me fournir cet appareil » ; un autre : « Le malheureux est dans la débîne ; c'est faire œuvre charitable que lui faire gagner quelques sous. » Je comprends la deuxième raison, le « malheureux » étant un fils de collègue, chargé de famille ; le premier n'a point d'excuses, car je ne cesse de répéter : nous pouvons fournir tout appareil de T. S. F., phono, ou photo du meilleur marché au plus cher !

Croyant pouvoir rendre service à quelques camarades j'ai fait des démarches afin de pouvoir fournir différents articles n'ayant aucun rapport avec la pédagogie : accus pour autos, fers, aspirateurs électriques etc ; leur vente eût été une source de profits pour la Coopé mais les demandes ont été rares et je le regrette un peu.

Quelques camarades ont cette année entendu mon appel et ont collaboré à la rubrique Radio. Je les en remercie et j'espère bien que l'année prochaine d'autres amateurs viendront décrire leurs appareils. Quant à moi je ferai tout mon possible pour donner satisfaction aux bricoleurs en leur signalant quelques montages qui leur donneront d'aussi bons résultats que ceux des appareils les plus réputés.

LAVIT.

RADIO

Nous rappelons à nos camarades que nous fournissons tout : appareils de toutes marques ; accessoires divers, lampes, accus, chargeurs, etc.

Voici une liste comprenant les meilleures marques, liste non limitative :

Postes. — Bouchet, Gaumont, Gody, Hervor, Monopole, Radiola, Elektraub, Ingelen, Løwe, Philips, etc, pour les appareils de construction allemande, américaine, etc.

Cadres. — Ariane, Freyre, etc. matériel pour antennes.

Diffuseurs et H.P. — Alma, Baldwin, Bardon, Brown, Brunet, Céléstion, Duplex, Elektraub, Gaumont, Hervor, Hegra, Lignovox, Løwe, Musicalpha, Pathé, Philips, Point Bleu, Power-Tonc, Radiolavox, Saldana, Triotron, etc.

Accus. — Dinin, Mars, Watt, Tudor, Farad, Monoplaque.

Chargeur. — Ariane, Bardon, Croix, Diapflux, Farad, Ferrix, Monopole, Philips, Réalt, Unic, Tunsgar.

Lampes T.S.F. sur secteur ou sur accus. — Fotos, Gecovalve, Métal, Orion, Philips, Radiotechnique, Tekade, Triotron, Tunsgam, Vatèa, Visseaux.

Transformateurs B. F. et d'alimentation. — Bardon, Cléba, Brunet, Cema, Eref, Far, Ferrix, M. S. V., Pival, Sol, Stal, Trial, Philips.

Condensateurs variables. — Arena, Capac, Diana, Duvivier, Gilson, Palf, Radio J. D., Spade, Tavernier, etc.

Cette énumération de toutes les marques devrait être poursuivie pour les résistances, les condensateurs fixes, les selfs et transfos H.te et M.ne F.ce, les ébénisterie en bois ou métalliques, voltmètre, etc.

PHONOS

Nous livrons des appareils de toutes les marques à tous les prix : Brunet, Cantora,

Celestion, Gaumont, Polydor, Salabert, etc.
electrophones, pick-ups, disques, etc.

PHOTOGRAPHIE

Appareils. — Caleb, Demaria-Lapierre, Gaumont, Krauss, Lemaire, Lumière, Voigtlander, Zeiss-Ikon, etc.

Plaques. — As de trèfle, Lumière, Jougla.
Pellicules. — Zeiss-Ikon.

Papiers. — Lumière, Wellington, Gevaert, Nous pouvons fournir des *accus pour autos* : Dinin, Fulmen, Heinz, Monoplaque, Tudor-Watt.

Les appareils de *chauffage, cuisine, aspirateurs électriques* : Calor, Thomson, Pival, Era, etc. les lampes d'éclairage : Philips, Mazda, Visseaux, etc.

Sur tous ces articles remise variant de 8 à 15 % du prix marqué. Consultez-moi.

LAVIT, Service Radio,
Mios-Lilet (Gironde).

DOCUMENTATION INTERNATIONALE

La Radio-Scolaire et le perfectionnement des maîtres

L'un des grands avantages de la radio scolaire est l'aide précieuse qu'elle apporte aux maîtres, perdus dans de lointains villages et qui veulent parfaire leur culture.

Je voudrais voir se former une association des auditeurs de la radio scolaire. Ils pourraient exercer utilement leur influence sur le développement de cette technique.

La Radio scolaire peut aider de plusieurs manières les maîtres à parfaire leur culture et à réformer l'école dans le sens du progrès. Pour le moment, je ne veux me préoccuper que de deux questions.

Tout d'abord l'adaptation de l'école à la vie. L'école élémentaire a trouvé son vrai visage. Elle peut se perfectionner encore, mais dès maintenant, il est réconfortant de constater que nous sommes dans la bonne voie. Il n'y a donc qu'à aller de l'avant. Par contre les quatre dernières années du cours supérieur de l'école primaire ne nous satisfont pas du tout. Beaucoup de projets ont vu le jour à ce propos. Et, sur ce terrain, l'Association « Au Service de la Patrie » a rendu d'importants services. Mais le sujet est loin d'être épuisé et nous pensons que la Radio peut accomplir un sérieux travail en intéressant ses auditeurs à tout ce qui touche à la vie économique.

Une deuxième question me préoccupe aujourd'hui. La Radio met rapidement son auditoire de maîtres au courant des questions du jour, des actualités.

A côté de la conférence, la discussion peut trouver place. C'est ainsi que l'année dernière nous avons agité d'importantes questions avec les représentants de l'enseignement supérieur, des écoles pratiques, de l'enseignement technique, avec les parents d'élèves et les médecins. Je citerai à titre d'exemple quelques-unes de ces questions :

a) Les droits de la culture de l'esprit dans l'éducation.

b) L'école primaire a-t-elle fait faillite ou non ?

c) L'école et les questions économiques.

d) Ecole unique ou non ?
etc....

Il y aurait un avantage certain à ce que, longtemps avant la date de la discussion, les orateurs des deux tendances opposées puissent développer leur thèse, en indiquant leur plan, une bibliographie de la question (pour et contre).

Nous montrerons à nos auditeurs qu'il y a d'excellentes raisons pour que l'examen des deux points de vue serve en toute occasion de base à une discussion convenable. Et nous ne comprenons point ceux qui se forgent une opinion en ne considérant qu'un côté d'une question. Naturellement, nous nous garderons bien de prendre parti et de donner « la victoire » à une tendance plutôt qu'à une autre. Notre rôle se bornera à faire développer par les tenants de chaque tendance les raisons qu'ils estiment de nature à faire adopter leur point de vue, notre attitude étant une stricte neutralité.

Par là la Radio peut rendre de grands services et exercer une action éducatrice profonde.

Georges WOLFF,
Inspecteur Général à Berlin.

Extrait de « *Der Schulfunk* ».

(trad. Bourguignon).

Pour tout ce qui concerne...

LA RADIO LA PHOTOGRAPHIE LES PHONOGRAPHERS

S'adresser à
LAVIT, à MIOS-LILET (Gironde).



TECHNIQUES ÉDUCATIVES

LE PHONOGRAPHE et les disques à l'école

I. - Edition de disques. — Le nombre de souscripteurs n'est pas assez élevé pour que nous songions l'an prochain à éditer des disques. Certes nous n'avons fait aucune réclame, même dans les bulletins syndicaux ; mais pour être sûr de réussir il nous faudrait 200 souscripteurs, nous en avons à peine une vingtaine ! L'an prochain notre effort sur ce point sera un effort de propagande.

Nos écoles sont pauvres, le phonographe est aujourd'hui un « luxe » pour nos classes ; mais regardons en arrière, songeons aux débuts difficiles du cinéma, de l'imprimerie, ne perdons pas espoir et dans quelques années le phonographe, comme l'appareil T.S.F., comme le cinéma, comme la presse, sera un outil indispensable à notre travail d'éducation nouvelle.

II. - Les machines parlantes. — Notre expérience personnelle aidée par les suggestions de nombreux camarades, nous a permis de faire quelque chose de précis sur ce point.

L'an prochain la « Coopé » pourra livrer un excellent phono: pur, sonore, puissant, solide pour la somme de 500 francs, franco de port et d'emballage. Un de ces phonos pourra être entendu à Limoges, nous ferons notre possible.

Nous étudierons l'an prochain quelques diaphragmes et nous verrons avec Lavit le montage d'un pick-up que la Coopé pourrait mettre aussi en vente.

III. - La discothèque circulante. — C'est la question qui pourrait devenir immédiatement réalisable entre les souscripteurs à l'édition de disques.

a) *conditions* : versement d'actions : 100 francs par exemple.
se conformer aux règlements d'échanges, bien faire les emballages.

b) *disques* :

deux catégories : disques de 25 cm.
disques de 12 cm.

Dans les disques de 25 cm. : collection « adulte » en disques souples (légèreté et solidité). Les diverses séries pour la classe : chants, diction, histoire, géographie, littérature n'existent pas en disques souples.

Emballages. — Boîtes de tôle et carton ondulé devraient être établis par la « Coopé ».

La discothèque circulante doit être créée, elle répond à une nécessité.

L'établissement d'un Règlement, des prix bien étudiés, doivent nous permettre de faire prospérer le Rayon 'Phonographes et disques » tout comme le rayon « cinéma et films ».

Y. et A. PAGÈS,
Coustouges (P.-O.)

Souscription à une série de 20 disques de 30 cm. enregistrement électrique. Disques à aiguille C. E L. — Sans engagement financier pour l'instant.

Envoyez votre adhésion !

.....

DISCOTHÈQUE de la COOPÉRATIVE de l'ENSEIGNEMENT LAÏC.

Envoyez votre adhésion !

La peinture des classes et des dépendances

A un camarade qui l'avait consulté sur les diverses couleurs à employer pour la peinture d'une école en construction, notre ami Ruch a donné les renseignements suivants que nous reproduisons, persuadé qu'ils intéresseront et aideront un certain nombre de nos adhérents ou lecteurs.

Prendre comme fond des teintes claires mais assez discrètes : vert, d'eau, vert pâle, crème, beige clair, même un ton orangé (mais très clair). Pour des raisons psychologiques il faut proscrire les teintes rouges, bleues, violettes). Eviter naturellement de donner à toutes les salles la même teinte ; chaque classe doit avoir sa physionomie propre.

La teinte servant de fond étant donnée, il faut choisir deux autres tons pour la frise ; celle-ci doit être assez large et les teintes doivent être vives ; la frise doit égayer la classe et être un élément décoratif de premier ordre. Comme motif on peut prendre des fleurs très stylisées ; les détails ne doivent pas ressortir trop. Il y a des modèles dans la revue : « la décoration chez soi » ; L'Edition d'Art Moderne 140, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine ; mais la nouvelle adresse est, si je ne me trompe pas, Duco, 67, boulevard Haussmann.

Exemples :

Fond vert pâle ; frise vert de jade (ou un autre ton vert) et un ton rouge ou cuivré.

Fond crème ; frise jaune (ou or) et brun (ou pourpre).

Fond beige ; frise brun et noir (ensemble moins vif que les précédents).

Fond chamois ; frise rouge et noir.

On obtient de beaux effets avec des ornements linéaires, mais alors il faut prendre trois couleurs ; par ex : vert, cuivre ou rouge, et noir (avec fond vert pâle ou beige ou chamois) ; bleu, jaune, noir (avec fond crème).

En bas, jusqu'à une hauteur de 1 m. 30 à 1 m. 40, on peut mettre un socle peint à l'huile. Prendre une des teintes de la frise mais plus sourde.

Ex. : socle vert olive + un peu de brun. 2° et 3° exemple : socle brun.

N'oubliez pas de faire mettre, au bord supérieur du socle, une baguette qui vous permette d'accrocher, sans dégrader le mur, des gravures, des dessins, des documents. Il serait bon aussi d'avoir une planche-étagère sur laquelle on peut poser des modelages, objets à examiner, vases, etc. Varier la hauteur d'après la taille des élèves.

Pour les meubles il faut choisir des teintes de la tonalité des fonds ; mais elles doivent être plus foncées et un peu plus sourdes. Vous pourrez choisir une seule ou deux teintes.

Pour les corridors choisissez des teintes claires et un peu vives si les corridors sont sombres ; des teintes moins vives si le corridor est très clair (pour éviter l'impression de cage ou de puits).

La balustrade des escaliers aura une teinte en harmonie avec la teinte des murs ; si elle est en fer, on peut employer, avec sobriété, l'or et l'argent.

Les rideaux.

Pour embellir une classe, pour lui donner un air de « home » il faut des rideaux en couleurs. Connaissez-vous les tissus « indanthren » ? Ils résistent absolument à l'eau et au soleil. Il existe un très grand choix en belles teintes. Mais si les crédits sont trop limités, prenez une toile grise (écru) sur laquelle on pourrait coudre des bandes en tissus indanthren. Les rideaux répèteront les couleurs des frises. Pour monter vos rideaux, vous avez le choix entre trois ou quatre manières (que nous pourrions détailler dans le bulletin si nos lecteurs nous en font la demande).

V. RUCH,

Domfessel (Bas-Rhin).

Nous serions reconnaissants aux camarades exerçant dans une école nouvellement construite s'ils voulaient bien répondre au questionnaire ci-dessous, qui nous aidera à documenter les éducateurs toujours plus nombreux qui s'adressent à nous pour ces renseignements pratiques.

(Adresser les réponses à V. Ruch ou à Freinet qui transmettra).

L'école est-elle située à l'intérieur ou en dehors de la localité ?

Surface approximative de la cour.

Dimensions des bâtiments scolaires. Nombre d'étage. Matériaux employés.

Nombre de classes.

Nombre de logements. Combien de pièces ?

Y a-t-il des salles d'un seul côté du corridor ou des deux côtés ?

Exposition des salles de classe :

Dimensions :

Plancher : parquet, linoléum, planches ordinaires.

Fenêtres : nombre, dimensions

vasistas, comment s'ouvrent-ils ?

Mobilier : Tables et chaises ou tables-bancs ? sièges mobiles ou fixes ?

Prix ?

Placards dans les murs ou armoires ?

Tableaux noirs en bois, verre dépoli ou ardoise ? Couleur ?

(Il existe des tableaux peints en brun, vert, bleu et pourpre foncé).

Chauffage central, à vapeur ou à eau chaude ?

Appareils d'éclairage. Nombre, intensité.

éclairage direct (ampoules avec abat-jour) éclairage indirect (lumière projetée contre le plafond) éclairage semi-direct.

Existe-il une salle de gymnastique ? d'autres salles spéciales, des ateliers ?

Prix du terrain ; (surface) du bâtiment nu (détailler si possible : bâtiments scolaires, logement, annexes).

Prix du mobilier : détailler si possible.

Ajouter si possible un plan sommaire des bâtiments.

Les cahiers de contre-Enseignement Prolétarien

*des élèves-maitres, Instituteurs,
Professeurs, Militants Ouvriers*

ont pour but d'opposer à l'Enseignement des écoles capitalistes sur les principales questions de sociologie, morale, histoire, littérature, etc., où le bourrage de crânes bourgeois est le plus intense, le point de vue prolétarien.

Rédaction, administration et abonnements (10 fr. pour la série de 10 cahiers) : J. BOYER, professeur au Mayet d'Ecole, par Gannat (Allier). Chèque postal 496, Clermont-Ferrand.

Abonnez-vous sans retard et faites des abonnés.

Envoyez vos critiques et suggestions.

LES TESTS

Comment nous les emploierons

La connaissance de l'enfant est indispensable à toute bonne éducation. La discipline autoritaire elle-même en tire profit, puisqu'elle tend à imposer l'absorption de la plus grande quantité possible de matières indigestes. La méthode Montessori, basée sur une liberté très large, l'utilise également, pour soumettre à l'enfant les connaissances convenant à son âge et à son tempérament, cela au moment propice. J'avoue que dans la classe que nous cherchons à organiser, la connaissance de l'enfant prend une importance moins grande. Nous ne tenons pas à lui imposer des études auxquelles il ne se porterait pas spontanément, simplement parce que nous lui avons reconnu la faculté de les assimiler pas contrainte. Mais nous n'avons pas non plus l'angoisse du moment psychologique où l'enfant est mûr, où son attention s'est portée vers un intérêt, parce que nous n'avons pas qu'un matériel merveilleux, mais unique et dépourvu d'applications pratiques, et qu'au contraire les techniques que nous voulons employer ne peuvent lui faire manquer cette période où il se passionne à un travail.

Une classe bien organisée et reflétant une organisation sociale rationnelle (ceci aussi est indispensable), n'aurait pas à se soucier de la discipline. Et son ambiance ferait plus mille fois pour notre connaissance des enfants que tout ce que la science pédagogique peut mettre sur pied par anticipation empirique. La connaissance de l'enfant y aurait d'ailleurs une importance moins grande, parce que la part des camarades dans la vie morale serait accrue au détriment de celle de l'éducateur. Et pourtant, celui-ci aurait une influence autrement importante que dans nos écoles actuelles, car l'autonomie a pour conséquence directe la confiance en un instituteur dont le rôle est celui d'un guide.

Nous touchons ainsi à l'aspect essentiel de la connaissance de l'enfant : l'affection réciproque des membres de la communauté scolaire spontanée dérivant de l'emploi de techniques libératrices. Je n'apprends rien aux collègues qui ont l'imprimerie et ne s'en occupent presque pas, alors que les enfants arrivent à accomplir, sans encouragements ni récompenses, tout le travail de composition et de tirage. L'intuition est donc la grande arme, le grand moyen.

Mais à côté de cette observation aimante, l'éducateur est tenu de connaître ses élèves *physiologiquement*. D'où la nécessité des examens et mensurations, dont nous n'avons pas à nous occuper pour le moment.

Nous en arrivons donc aux tests. Nous devons nous pénétrer de l'idée de leur *valeur relative*, et ne pas en faire le moyen universel et infallible de la connaissance de l'enfant. Ceci découle aisément de ce que je viens de noter plus haut. Ils ne constituent qu'une *partie* de la méthode, si méthode il y a.

Certains tests s'apparentent d'ailleurs à l'observation intuitive et affectueuse sur laquelle j'ai insisté : ceux de Lasoursky. Celui-ci suit un plan bien net, mais se contente d'observer les enfants dans leurs activités spontanées, leur jeux en particulier. Nous pourrions les utiliser avec un profit extraordinaire sur des élèves travaillant librement à l'imprimerie, parce que cette technique est très variée en activités, puisqu'elle fait la part de l'activité intellectuelle générale, de l'ordre et de l'activité motrice (rapidité et précision des mouvements, etc...) Pourtant, je ne m'étendrai pas plus longtemps sur cette observation des jeux et travaux libres par la méthode Lasoursky, parce que nous cherchons surtout des réalisations plus simples au début. Ces réalisations doivent pourtant s'épanouir par la suite comme l'Imprimerie et le Fichier, dont le développement nous permet déjà d'entrevoir des transformations très importantes dans les « méthodes » pédagogiques.

Ce n'est pas seulement relativement aux autres moyens de connaître l'enfant que les tests doivent être jugés. Leur valeur scientifique est aussi toute relative. Il n'est pas déplacé de rappeler avec quelle circonspection Claude Bernard, l'un des apôtres du déterminisme, examine les statistiques. D'après lui, elles ne peuvent être d'une grande valeur. Un médecin n'a-t-il pas voulu établir la moyenne des aliments absorbés par jour par un individu, à Paris, pour en déduire la ration normale de l'homme ? Les statistiques et les moyennes n'expliquent pas grand chose. Les exceptions ont autant de valeur que la règle, car scientifiquement, on n'a rien fait si on ne les a pas expliquées. Il semble que l'on veuille appliquer les tests comme le médecin en question appliquait ses calculs. Il me semble prétentieux de classer les élèves d'après une moyenne, une norme, ou un médium déduits des capacités d'ensemble. Si l'on se base sur la moyenne d'une classe, on ne peut juger cette classe comparativement aux autres. Si la moyenne est établie dans toutes les classes d'une ville, elle ne vaut peut-être pas grand chose à la campagne où les intérêts sont différents et où la vivacité est moins grande ; et si la moyenne était mondiale, de façon à comparer l'évolution des enfants dans les différents pays, on ne pourrait lui accorder une valeur très grande étant donné que des influences multiples, familiales, sociales surtout, dirigent souvent l'intérêt de l'enfant dans un sens tout différent. Il y a là des éléments qualitatifs nombreux et difficiles à mesurer.

Les tests ne doivent donc pas prétendre établir des comparaisons générales de ce genre ; y arriveraient-ils qu'ils ne nous indiqueraient par la cause des fluctuations et des exceptions.

Ce n'est donc pas sur le terrain scientifique que la Coopérative doit poursuivre l'établissement de tests, mais bien sur le terrain pratique.

Les considérations ci-dessus me semblent donc indispensables pour juger les tests à

leur juste valeur et aussi pour en faire un emploi judicieux en rapport avec nos techniques déjà existantes.

La question qui se pose maintenant est celle-ci : Comment allons nous employer les tests ? Quel parti en tirerons-nous ? Je prendrai l'exemple des tests de calcul, parce que ceux-ci ont été les mieux étudiés, et aussi parce que la Coopérative a envisagé l'édition de fiches de calcul. C'est ceux que nous avons intérêt à éditer les premiers, de façon à vulgariser, dans ce qu'elle a de bon, la technique des tests.

Comment emploierons-nous les tests dans nos classes actuelles ?

L'instituteur peut utiliser les tests dans les conditions suivantes :

1° Il vient de changer de poste et se trouve devant une classe nouvelle ; ou bien de nouveaux élèves lui arrivent d'une autre classe. Il est bien certain que c'est le travail scolaire (s'il est bien compris et sans trop d'autorité) qui le renseignera le mieux. Mais ceci demande pas mal de temps. Pour éviter les hésitations des premiers jours et les erreurs qui en découlent, il donne un test global, qui lui donne une idée assez précise de l'ensemble de la classe en calcul, et de chaque enfant en particulier. Le même test donné au bout de l'année lui permettra de se rendre compte des progrès accomplis.

2° En cours de travail, certains enfants manquent des opérations. Pourquoi se trompent-ils ? Où se trompent-ils ? Que faudrait-il revoir pour éviter ces erreurs : la soustraction ? les retenues oubliées ? certains résultats seulement de la table ? Voici le moment de donner un test diagnostic. Celui-ci révèle le point précis où l'enfant a oublié. Un renvoi du test à certains exercices permettra de le remettre en train aussitôt. Ces exercices correctifs ne sont pas des tests à proprement parler. C'est pourquoi je les appelle seulement *exercices correctifs*.

Comment arriverons-nous à de meilleures conditions d'enseignement par la technique des tests ?

A côté des exercices purement correctifs que je viens d'indiquer, nous pouvons prévoir des exercices gradués destinés à l'étude même du calcul. Je m'empresse de dire que tout ceci n'est pas un projet nuageux : j'ai en mains une méthode simplement merveilleuse, qui n'a que l'inconvénient de ne pas avoir la souplesse de nos fiches. Elle a été expérimentée longuement à Winnetka par W. Washburne. R. Duthil, dont plusieurs articles ont déjà paru dans notre bulletin, nous aide de tout son dévouement à mettre sur pied des réalisations semblables.

Voici comment on peut employer des fiches d'exercices individuels de calcul, selon la situation dans laquelle on se trouve :

1. - Permettre simplement aux enfants de s'en servir à leurs moments de loisirs : quand un travail est terminé par exemple.

2. - Réserver quelques minutes au moins spécialement aux exercices individuels de calcul.

3. - Dans les classes uniques ou à plusieurs cours, les fiches de calcul individuelles apportent un soulagement certain tout en introduisant plus de spontanéité, les enfants pouvant corriger eux-mêmes.

4. - Enfin, l'instituteur, lorsqu'il possède ces fiches, peut laisser au travail individuel uniquement (c'est possible et cela a été réalisé ainsi dans de nombreuses écoles déjà) l'enseignement du calcul « mécanique ».

Je m'empresse d'ajouter qu'une telle technique aurait des inconvénients très graves si l'enfant n'avait pas l'occasion en même temps de s'intéresser à des problèmes vécus de la vie pratique. C'est pourquoi il est très intéressant de posséder dans la classe un magasin coopératif et une monnaie scolaire ayant une valeur réelle.

On pourrait envisager d'ailleurs plus tard l'édition de fiches de calcul intelligent appliqué à des problèmes réellement pratiques (construis un rectangle de 8 cm × 6 cm. Mesure la diagonale, etc...)

J'ajouterai que les fiches de calcul « mécanique » que nous envisageons porteraient aussi des jeux à construire et à utiliser, pour donner au début l'idée des nombres et des opérations. Le matériel Montessori viendrait à point, mais il est trop cher. Nous aurons à parler du matériel didactique concret.

Réalisation pratique.

Les fiches de calcul (tests et exercices) seraient perforées à l'endroit où doit être écrit le résultat. L'enfant prendrait une feuille de papier quelconque, ou format fiche, qu'il placerait sous la fiche. Il écrirait sur cette feuille les résultats, au travers des « fenêtres » ménagées. La correction se ferait tout simplement à l'aide d'une fiche correctrice, ou en retournant la même fiche, portant les résultats. Il n'y a pas à craindre que l'enfant copie les résultats de la partie correctrice s'il ne craint pas une sanction en cas d'erreur, car son plaisir n'est pas de copier (travail ennuyeux s'il en est en général) mais de trouver. L'expérience le prouve. Mes plus petits corrigent eux-mêmes leurs opérations et je n'ai pas encore pu surprendre la moindre tentative de tricherie.

Il faudrait donc publier :

1. Des fiches de calcul avec exercices soigneusement gradués. Au cours de ces fiches qui portent elles-mêmes les indications très simples que l'enfant doit suivre, il existe des tests. L'enfant est invité, lorsqu'il y arrive, à se les faire donner par l'instituteur pour savoir s'il doit reprendre certains exercices complémentaires, ou s'il peut continuer. C'est l'individualisation de l'enseignement, qui a des avantages d'autant plus grands qu'on se trouve dans des régions où la fréquentation est médiocre, puisque ainsi elle n'a pas d'influence fatale.

PATHE-BABY, état de neuf absolu, dernier modèle, prix intéressant.

Un jeu de fiches suffit largement par 5 élèves de la même force. Car il est compréhensible que si les forces diffèrent, un seul jeu suffit, les enfants travaillant avec des fiches différentes.

2. Tests globaux, en quelques fiches. Autant d'exemplaires que d'enfants à tester simultanément.

3. Tests diagnostics, en quelques fiches. A la rigueur, un jeu suffirait, en soumettant les tests individuellement, en remplacement d'un exercice de calcul différent. Plusieurs exemplaires facilitent grandement le travail.

Conclusion. Nous élargissons tout simplement notre fichier coopératif. Nous ne nous contentons pas de soumettre aux enfants des textes littéraires ou documentaires sur l'histoire, la géographie, les sciences, mais encore des fiches documentaires sur les sciences précises et les mathématiques.

Il ne s'agit que de fiches d'études sous les N° 91, 92, 93, 94, 95 et 96. Comme les autres fiches, elles ne devraient sortir que lorsque l'intérêt spontané de l'enfant s'est orienté vers le calcul. Et il aurait mille occasions de s'y orienter, parce que sans le calcul l'enfant ne peut construire ni s'orienter dans la société enfantine naturelle que devrait être l'école.

La place des fiches d'étude est donc bien dans le fichier ; il suffit de les distinguer des fiches de documentation (dont elles diffèrent par la façon dont on s'en sert) par une couleur différente.

Ceci m'amène à recommander l'emploi des couleurs dans le fichier, non pour doubler les numéros des 10 divisions principales, mais pour retrouver dans le fichier tout entier, quelle que soit la subdivision, des fiches de même emploi, de même forme pourrait-on dire. Mais ceci est une autre histoire.

ROGER LALLEMAND.

P.S. - Bien que rédigé sous la forme d'affirmations, l'article ci-dessus appelle la critique et les suggestions. Tout notre travail doit être *coopératif* pour vivre avec plus de vigueur et moins de tâtonnements.

Connaissez-vous...

Nos 100 VUES GEANTES 24 × 30;

Nos 300 VUES PANORAMIQUES
25 × 60 en 12 couleurs ?

Sinon, envoyez 10 fr. à Baylet, à Marsaneix (Dordogne), C.-C. 74-67 Bordeaux, vous recevrez franco 5 vues géantes et 5 vues panoramiques. — CATALOGUE DETAILLÉ GRATUIT.

La nouvelle école en Amérique

adapté de Miss Knox.

Nous extrayons ce passage d'un article paru dans « Progressive Education » en 1927. Naturellement il s'agit ici de l'école privée bourgeoise, comparable à nos lycées, non de l'école populaire.

... Avant tout, l'école est un lieu où l'enfant se développe joyeusement, naturellement, sans contrainte. Par conséquent « l'École Nouvelle » est un bâtiment agréable et spacieux, bien exposé et largement aéré, construit loin du bruit et de la poussière de la rue, entouré d'ombrage et de pelouses vertes, avec des fleurs, des oiseaux et toutes les fois qu'on le peut, un ruisseau. Une vaste cour l'entoure, avec des appareils de gymnastique, beaucoup d'espace où courir, un gros tas de sable, un jardin tout fleuri à nombreuses petites plates-bandes une basse-cour avec des animaux à soigner ; tout cela constitue une source riche en intérêt et donne lieu à des travaux de toutes sortes. Tout y est si propre, si bien soigné. Fenêtres brillantes, peintures fraîches, jardin bien tenu, partout un ordre parfait et pourtout une telle impression de gaieté et de joie enfantine !

A l'intérieur, l'effet est des plus heureux : les salles sont spacieuses, les couleurs claires et harmonieuses, le mobilier bien adapté.

Les murs de la classe sont d'un doux beige ou gris, les meubles, les boiseries les cadres des fenêtres sont de couleur assortie de façon que rien ne jure. Peut-être un tapis de couleur unie, un ou deux fauteuils bas et confortables pour la maîtresse et les visiteurs, des rideaux, des fleurs, des plantes, aideraient à créer cette chose intangible que nous appelons « atmosphère ». Le tableau, bien net, est juste assez haut pour que l'enfant puisse y atteindre. Le mobilier est mobile ; on le dispose suivant les besoins du moment, ou on

le repousse contre les murs pour donner l'espace nécessaire à la dramatisation d'un sujet. On réserve un coin pour la table de la maîtresse, un autre pour la table de sable ou les constructions en cours.

Chaque salle de classe a un petit cabinet adjacent (ou deux) qui s'ouvre sur la salle commune. Là, les enfants qui ont besoin d'être seuls peuvent se réfugier, un groupe peut y faire une lecture à haute voix, y modeler une carte en relief, ou bien chacun peut y poursuivre en silence une étude de son choix. Le « studio » comme on l'appelle est une des principales caractéristiques de l'école moderne.

Le matériel d'enseignement ? Dans les kindergarten on trouve toutes sortes de matériaux de construction : briquettes, cubes, blocs de bois de toutes formes, couleurs, argiles, perles, cartons, etc.

Les élèves eux-mêmes apportent beaucoup de choses de chez eux, des jouets, des gravures, même des plantes et des animaux. Pour tout le monde il y a à profusion des livres des gravures, des cartes, des mappemondes, etc.

Et il y a plusieurs salles affectées à des occupations spéciales.

Il y a « la salle silencieuse » contiguë à la vaste et riche bibliothèque où l'on se retire dans un silence presque religieux pour une lecture individuelle. Il y a l'auditorium où l'on exécute des danses rythmiques, où l'on donne des concerts, et qui peut se convertir en salle de théâtre. Il y a la salle de couture, de repassage, de tissage pour les filles, avec machines à coudre, métiers à tisser, mannequins, etc... Il y a des ateliers de menuiserie, de serrurerie, une salle d'imprimerie avec ses presses, de vastes laboratoires, une cuisine et une nursery.

Agréable tableau vraiment, que cette école moderne, si bien conditionnée et équipée, avec ses enfants actifs et libres. Mais ce que nous voulons surtout montrer dans ce tableau c'est qu'à l'application des méthodes nouvelles

correspond toute une organisation nouvelle de l'école ; Il faut un milieu propice si l'on veut développer les facultés créatrices de l'enfant.

(trad. Mme J. Lagier-Bruno).

UNE OPINION

Ma courte expérience, la lecture de vos brochures et du Bulletin coopératif, me montrent nettement que cette technique est excellente pour l'enseignement du français parce qu'elle a l'intérêt pour point de départ et qu'elle entraîne l'effort d'observation sincère et de rédaction exacte. La préparation des textes permet au maître de se rendre plus exactement compte des besoins grammaticaux des élèves, de l'étendue et de la variété de leurs moyens d'expression et d'apprécier à chaque instant (mieux peut-être que par des exercices systématiques de grammaire, orthographe ou vocabulaire) le degré d'assimilation des règles et conseils donnés.

Bien sûr, les élèves écrivent, comme beaucoup d'autres, dans une langue plus ou moins académique et les grammairiens de profession y trouveraient d'énormes fautes. Mais leur langue vivante et mouvante, qui ne craint ni le mot patois ni l'expression locale, a la saveur franche, la couleur, la poésie naïve que les lettrés vont chercher souvent chez des écrivains qui se torturent pour acquérir un style personnel.

Je regrette de n'avoir pas moi-même, du cours préparatoire à l'école normale, été élève-imprimeur.

Je pense que cette expérience, que je n'ai tentée qu'après bien d'autres, doit être continuée et qu'elle donnera de bons résultats dans toutes les classes avec tous les maîtres dont le principal souci est d'être non un instructeur mais un éducateur.

André MAYSONNAVE.

LA FRANCE ECONOMIQUE

(100 vues et 1 forte brochure)

VIENT DE PARAITRE

Demandez renseignements à

BEAU, Le Versoud (Isère).

Abonnez-vous au bulletin et aux Extraits,



Journaux et Revues

Revue Internationale du Cinéma Educateur.

Au sommaire de ce numéro, parmi les articles pouvant plus spécialement intéresser nos camarades :

Hankin : Le cinéma, centre d'éducation en matière de politique internationale.

A. Ehrler : Technique cinématographique et films scolaires.

Jner-Marbach : La grammaire (Le film parlant et l'enseignement des langues).

A. Kopetzsky : Le film, l'épidiascope et la rationalisation de l'enseignement.

Suite de l'enquête : Le monde enseignant et le cinéma.

Le sens et les destinées de l'École Unique, par R. JADOT, 3^e volume des Cahiers de la Centrale du P. E. S. B., 15 francs.

Dans cet opuscule R. Jadot se propose simplement d'amorcer l'étude du problème de l'école unique, étude qui sera approfondie au Congrès de Paris du Secrétariat professionnel international de l'Enseignement.

Chemin faisant, le lecteur s'aperçoit que le problème de l'école unique c'est, sous une appellation assez inattendue, tout le problème de l'organisation de l'éducation nationale.

L'idée d'école unique prend des aspects assez divers. La conception la plus louable semble être celle de ceux qui souhaitent l'accès au savoir de tous les enfants, riches ou pauvres, ayant les moyens intellectuels d'arriver à la science. Il serait plus sage de songer à l'éducation de la masse et d'organiser l'éducation de tous les enfants, quelles que soient leurs aptitudes. Ouvrir les portes des collèges à quelques boursiers pris dans le peuple n'est pas réaliser l'école unique.

La réalisation de l'école unique est fonction de l'organisation sociale et ce serait une erreur d'en faire une question purement pédagogique dont on pourrait croire la réalisation possible dans n'importe quelle société.

Nous devons cependant rendre à Jadot cet hommage qu'il a consciencieusement fouillé la question, et, selon son habitude, apporté de nombreux documents précis et précisés. Cela nous change de tant d'études superficielles de ce problème de l'école unique.

L'enseignement de l'écriture Nouvelles Méthodes

par R. DOTRENS, 1 vol. in-8, ff. 25., Ed. De-
lachaux et Niestlé, 26, rue Dominique, Pa-
ris (VII^e).

Décidément cette collection d'actualités pé-
dagogiques sait toujours se surpasser. Les
livres publiés depuis la guerre sont parmi
ceux qui ont le plus influencé l'évolution
de notre enseignement. Nous avons, ici mê-
me, signalé le puissant intérêt de quelques-
uns d'entre eux parmi les plus récents. Dom-
mage que le prix — double du prix normal
en France — en soit prohibitif pour la
bourse de la plupart de nos camarades.

L'étude de Robert Dottrens qui vient de
paraître, nous sera également précieuse pour
faire avancer un problème de la plus haute
importance qu'on néglige trop totalement
en France surtout.

Car notre pays marque ici un sérieux re-
tard : cette question a passionné, en Alle-
magne et en Suisse de nombreux spécialis-
tes ; des firmes industrielles ont réalisé
abondamment le matériel nouveau. Il n'est
que temps de sortir de notre routine sans
ambition ni horizon.

Qu'il y ait actuellement décadence de
l'écriture, cela est certain. Il se produit là,
comme dans de nombreuses branches de la
pédagogie, un phénomène caractéristique :
l'apprentissage de certaines techniques — et
nous pensons spécialement à l'écriture —
étaient imposés autrefois par la manière forte :
exercices interminables de copies, occu-
pant une grande partie du temps de scola-
rité, punitions, coups sur les doigts, etc...
On parvenait généralement au dressage dé-
siré et les écoliers d'il y a cinquante ans
avaient incontestablement une meilleure cal-
ligraphie que ceux de nos jours. Mais les
pratiques scolaires ont évolué : on a peu à
peu abandonné la stricte discipline autori-
taire qu'on n'est pas parvenu encore à re-
placer par une auto-discipline libératrice.
D'où période de trouble, d'indécision que les
uns voudraient corriger en remontant le cou-
rant ; que d'autres — et nous sommes de
ceux-là — tâchent d'éclairer par la pédagogie
nouvelle basée sur un nouvel élan.

L'écriture est à ce carrefour : forme dé-
suète, ne correspondant plus aux nécessités
sociales de notre siècle, qu'on n'ose plus
imposer arbitrairement par des pratiques

disciplinaires également désuètes ; timidité
extrême pour s'engager sur les voies nou-
velles.

Et ce n'est pas un pur hasard si, dans sa
critique de l'enseignement de l'écriture, R.
Dottrens arrive aux mêmes conclusions que
Ch. Bally dans sa critique de l'apprentissa-
ge de la langue. Cet apprentissage est ac-
tuellement antinaturel.

« Redemandons-le sérieusement, écrivait
Mme Montessori, est-il nécessaire de com-
mencer la leçon d'écriture par des bâtons ?
La simple logique suffit à répondre négati-
vement... C'est nous, éducateurs, qui ana-
lysons les signes alphabétiques et qui y
trouvons les règles de grammaire. Mais les
hommes parlent même en faisant abstra-
ction de ces règles ; pourquoi ne pourraient-
ils pas écrire aussi en laissant de côté cette
analyse et l'exécution séparée des parties
qui forment les lettres ? Au surplus, ce
serait un grand malheur si l'humanité ne
pouvait parler qu'après avoir étudié la
grammaire ! Ce serait comme si l'on con-
traignait quelqu'un à étudier le calcul in-
finitésimal avant de lui permettre de con-
templer les étoiles du firmament... »

L'enseignement traditionnel de l'écriture
n'a non seulement aucune vertu formative,
mais il est nuisible à l'harmonie individuel-
le qui devrait être un des buts de notre édu-
cation. Il entraîne notamment la dualité de
l'écriture chez les élèves. « A côté de l'écri-
ture scolaire, de la calligraphie, à laquelle
maître et élèves s'astreignent à de cer-
tains moments, chacun possède son écriture
courante qui fait fi des principes et des ri-
goureux de l'enseignement, celle que sponta-
nément on utilise lorsqu'on écrit libre-
ment. »

« Notre enseignement de l'écriture est un
véritable asservissement de l'enfance : obli-
gation de tenir le porte-plume d'une cer-
taine manière, obligation d'adopter un type
d'écriture uniforme, le même pour tous, obli-
gation de reprendre, chaque année, la même
voie déjà suivie, les mêmes exercices, le mê-
me travail fastidieux. »

Or, la réforme souhaitée, dans cet ensei-
gnement — et nous sommes, on le sait,
entièrement de l'avis de l'auteur — nécessite
d'abord l'introduction à l'école de nouveaux
outils.

« La principale réforme à introduire dans
l'enseignement de l'écriture consiste à rem-
placer la plume pointue par la plume mou-
se, ce seul changement entraînant presque
tous les autres. L'unanimité des auteurs est
frappante sur ce point. Tous considèrent
que la décadence de l'écriture a commencé
avec l'introduction de la plume métallique.
Tous rejettent la plume pointue comme
étant un instrument de martyre pour le
jeune enfant ».

Doivent disparaître aussi les cahiers à ré-
glure multiple, avantageusement remplacés
par des feuilles volantes unies ou des ca-
hiers à réglure simple ; — comme doivent
disparaître radicalement tous les systèmes
d'ardoise.

Notre auteur examine ensuite les nouvelles méthodes et les outils qui ont été créés pour leur divulgation. En accord avec la pédagogie nouvelle, ces méthodes ne préconisent pas la copie servile d'un type donné d'écriture. Elles cherchent toutes, pratiquement, comment, sans que l'écriture perde ses qualités essentielles de lisibilité, d'harmonie et de rapidité, on peut en faire une activité cérébrale au même titre que les autres et l'insérer dans l'activité générale de l'enfant. L'écriture restera, dès le début, comme le dessin, expression graphique de l'enfant. « Parler, dessiner, lire, écrire, compter, semble devoir être la nouvelle ordonnance du travail dans l'école active. »

R. Dottrens examine plus spécialement deux méthodes, la méthode Kuhlmann, et la méthode Hulliger, très voisines l'une de l'autre et qui marquent pour ainsi dire les courants essentiels des nouvelles recherches pour l'apprentissage de l'écriture.

Tous deux sont à la recherche d'un enseignement rationnel de l'écriture. Ils partent, au degré inférieur des capitales romaines que l'enfant dessine facilement sur un cahier quadrillé. Ils ont ensuite cherché l'évolution de cette écriture qui sauvegarde le mieux les nécessités requises : grande lisibilité, même quand certaines lettres sont hâtivement formées, liaison logique entre les lettres sauvegardant cependant l'esthétique de l'ensemble.

Des recherches semblables pourraient être entreprises pour la France, car nous n'avons jusqu'à ce jour que l'étude de M. Poignon sur l'*Écriture script* publiée par la *Nouvelle Education*.

Pour la recherche des nouveaux outils, nous sommes forcément tributaires de l'Allemagne, seul pays où le marché commercial a tenté dans ce sens un très gros effort. A l'époque du stylographe, la plume couramment employée en France est donc un anachronisme. Il existe en Allemagne, de nombreux modèles de plumes permettant, sans pression ni crispation de la main, une écriture bien moulée, bien lisible, artistique. Ruch avait déjà parlé de cette question et il avait engagé la coopérative à mettre en vente des plumes Scœnnecken S. 20 et S. 21 pour le premier apprentissage. Il serait intéressant d'essayer l'emploi méthodique de plumes semblables pour le degré moyen. Nous allons nous y appliquer et peut-être pourrons-nous livrer en octobre quelques-unes de ces plumes. Nous donnerons alors toutes explications complémentaires qui pourraient être utiles.

En attendant, les camarades qui pourront lire le livre de R. Dottrens se prépareront utilement à cet essai d'une technique nouvelle.

C. F.

MOTOSACOLHE, état neuf, 3 HP, à vendre. Prix à débattre. — S'adresser à Granier, instituteur à St-Pierre-de-Bressieux (Isère).

... DE VIE

Paulette. — *Madame, moi je n'ai pas mis ma feuille dans l'eau-de-vie!...*

L'Institutrice. — ?...

Conchette — *C'est livre de vie qu'il faut dire !... Madame, elle veut dire qu'elle n'a pas mis sa feuille imprimée dans le « livre de vie ».*

.....
Quelques instants après on parle de « cerises à l'eau-de-vie ».

Paulette, heureuse de montrer que la leçon a profité. — *Oh ! Oh ! Madame, elle dit à l'eau-de-vie ; c'est « livre de vie » qu'il faut dire !*

Prestige des mots !

LE FIGIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

SOUSCRIVEZ IMMEDIATEMENT
à la première série de 500 fiches

1° 500 fiches papier	30 »
l'une	0 075
2° 500 fiches carton	70 »
l'une	0 15

C. FREINET, Saint-Paul (A.-M.) —
C.-C. Marseille : 115-03.

Spécimen gratuit sur demande.
Livraison immédiate de 187 fiches
aux nouveaux souscripteurs.

L'Ecole coopérative

ne coûte que 3 fr. 90 par an.

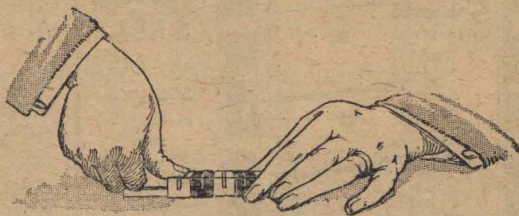
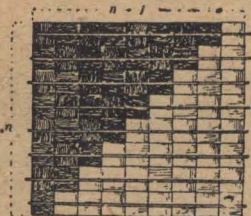
C.-C. postal : 4525, Limoges, M. RO-
CHEDEREUX, directeur d'Ecole à St-
Jean-d'Angély.

Cause double emploi, à céder un système Eblouissant, ayant servi pour 5 séances. Etat neuf, avec 2 ampoules de rechange. Valeur 400 francs. cédé pour 250 francs. BERTOIX à St-Gerand-de-Vaux (Allier).

L'INITIATEUR MATHÉMATIQUE

" CAMESCASSE "

:-: Matérialise les Exercices de Calcul :-:



Un Initiateur se compose de : 1 caissette contenant 600 cubes blancs, **60 fr.**
600 cubes rouges, 144 règlettes d'acier, 1 Notice. franco, **65 fr.**
La Notice seule (48 pages : 33 figures dans le texte, **2 francs.**

EN VENTE à la **COOPÉRATIVE de l'ENSEIGNEMENT LAÏC**
G. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes)

Port gratuit pour les 40 premiers souscripteurs..

Vient de paraître

À LA **VOLETTE**, recueil des Extraits de La GERBE 1930-31, un beau volume relié et richement illustré.

Pour bibliothèque et distribution de prix 8 francs.

Remise 10 % à partir de 3 volumes.

Passez vos commandes immédiatement.

Rappel :

LIVRE de VIE (1929-1930), nouveau prix 8 francs.

UNE OPINION

De *l'I. P.* — Je signale d'une façon toute particulière, d'heureuses initiatives: la classe est extrêmement vivante, les élèves écrivent des textes et les impriment, afin de les adresser à des camarades des Alpes Maritimes ou de la Marne, eux-mêmes coopérateurs ;

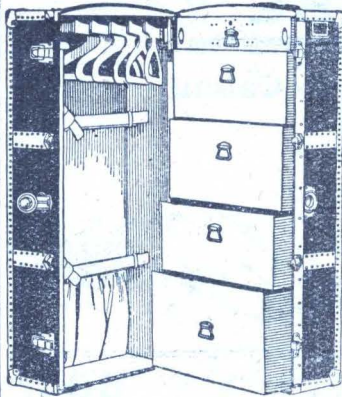
— Utilisation intéressante d'un fichier scolaire coopératif; — Matériel d'imprimerie permettant l'impression, par les enfants-mêmes d'une revue intitulée « Brindilles ».

— De *l'I. d'A.*: « J'ai été très intéressé par la lecture de ce rapport et vous adresse félicitations et remerciements. C'est cela que j'attends d'un éducateur ».

J. BARBAUD.



EN VOYAGE, empportez un peu de chez vous



**MALLES
TROUSSES
SACS**

PRATIQUES
SOLIDES
et CHICS

Très grand
Choix de
MODÈLES

PAYABLES

0 fr. 85

PAR JOUR

Livraison immédiate
Prix de Fabrique



Et^s. C. A. M. P.
1, Rue Borda, PARIS (3^e)

CATALOGUE GÉNÉRAL
franco sur demande

Office de Documentation Historique et Archéologique

Fondateur : ALFRED CARLIER
18, avenue Anatole France, 18
Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.)

Les collections de cet office, approchant aujourd'hui de 100.000 documents divers, relatifs à l'histoire et aux sciences dérivées de l'histoire, sont ouvertes gratuitement aux adhérents de l'Imprimerie à l'Ecole. Moyennant timbre pour réponse, tous renseignements seront fournis sur demande. Copies de textes et de documents graphiques au prix strict de revient. L'Office, œuvre de coopération, démunie de budget officiel, reçoit avec reconnaissance, quelle que soit leur importance, tous les documents dont les lecteurs de l'imprimerie à l'Ecole pourraient se démunir en sa faveur.

L'ENTR'AIDE COOPÉRATIVE

COOPERATIVE SCOLAIRE vend dentelles à la main soignée et à bon prix. Demander échantillons à Charra, Le Prat, par St-Julien-du-Pinell (Hte-Loire). — Demander aussi coll. 20 cartes post. « Le Velay », vendue 3 fr. : C.-C. postal 137-38 Clermont-Ferrand.

— Echange de CARTES POSTALES toutes régions contre films Pathé-Baby ; livres pour enfants. — PAGES, à Coustouges (Pyrénées-Orientales).

COOPERATIVE SCOLAIRE fournit 10 cartes-postales du Jura et des Vosges, contre 1 fr. 75 en timbres. 2 séries, 3,25. — Instituteur de Brognard, par Sochaux (Doubs).

A VENDRE d'occasion, cause double emploi, dispositif « Eblouissant », état neuf, pour courant 220 volts, avec dispositif de double réglage du courant par curseur supplémentaire. Valeur 400 fr., cédé à 200 fr. — S'adresser à Charvieux, instituteur à St-Christophe-la-Montagne (Rhône).

MATERIEL D'ENSEIGNEMENT

R. C.

Animaux et personnages peints ou non peints, en bois contreplaqué, dessinés par P. ROSSI.

S'adresser à la Coopé ou à R. CAZANAVE, à Chazelles-sur-Lavieu (Loire).

— PANOPTIC —

R. C, Bordeaux 4597 B

REALISE ENFIN L'IDEAL POUR
L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

A tout instant,

*Sans autre difficulté que celle de prendre un feuillet,
vous donnez,*

**En plein jour, à une classe entière,
en grandeur, couleur et reliefs naturels**

L'illusion merveilleuse de la réalité.

Prix de lancement : 475 fr.

— Pour tous renseignements et commandes d'appareils,
— s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde) —



Une Revue hebdomadaire à l'avant-
garde du mouvement pédagogique :

L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an :
30 francs.



LES EDITIONS
DE LA FEDERATION
DE L'ENSEIGNEMENT

Nouvelle Histoire de France : 9 fr.

P.-G. MUNCH :

Quel langage 9 fr.

LES EDITIONS
DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochu-
res mensuelles pour les enfants, 1
an : 8 francs.

LES COLLECTIONS

“ Pour l'Enseignement Vivant ”

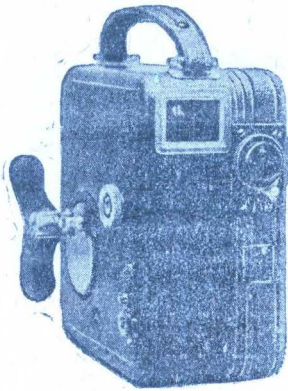
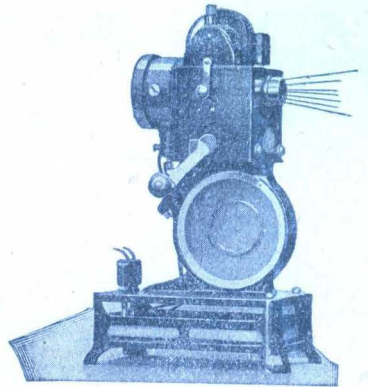
éditées spécialement pour l'Enseignement, intéressent vivement les élèves
et facilitent le travail des maîtres. — Demandez spécimens gratuits et
prospectus, à

— L. BEAU, Instituteur — *Le Versoud, par Domène (Isère)*

LE PATHÉ-BABY

simple - pratique - maniable
est un des meilleurs
appareils d'enseignement

DONNE OFFICIELLEMENT droit
aux Subventions Ministérielles



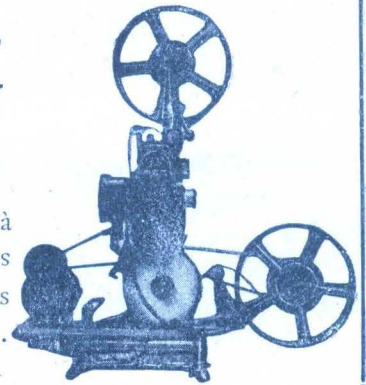
AVEC LA CAMÉRA

vous pouvez filmer vous même autour de vous
et constituer, concurremment avec les films Pathé-Baby,
la plus vivante et la plus originale des cinémathèques.

LE SUPER- PATHÉ-BABY

avec le dispositif "L'EBLOUISSANT"

passé des films de 100 mètres (en location à
la cinémathèque) et vous permettra de donner des
séances extra-scolaires qui, au dire des usagers
eux-mêmes, rivalisent avec les projections Standard.



DEVIS N° 1 pour poste cinématographique exclusivement scolaire

Projecteur dernier modèle Pathé-Baby, objectif Krauss	630 »
Nécessaire d'entretien avec huile ..	19 »
Nécessaire de réparation, avec colle et pastilles	40 25
Boîte de deux ampoules de rechange	24 »

713 25

Suppléments nécessaires

1° Pour tous courants supérieurs à 110 volts, une résistance réglable simple renforcée	70 »
----------------------------------------------------------------------------------------------	------

2° Pour toute école sans éclairage électrique :	
Soit une magneto	650 »
Soit une batterie d'accus : 6 v. ..	300 »
12 v. ..	570 »

ECRANS

L'écran peut-être peint sur le mur ou fabriqué en papier Canson; dans le cas où un écran métallisé peut être acquis son prix, avec tendeurs, est de 185 francs.

Emballage et port en sus (20 fr. au maximum).

Nota. — Nos prix sont sans engagement.

Le Gérant : FREINET.

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL